

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
NEWTON, N.-B. E1A 3S9

Le mercredi 11 octobre 2006

Le Front

Journal d'opinion
Liberal
Nouvelles opinions

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)



FÉÉCUM

LeFront

Directeur	Shanbur KAMATH
Rédacteur en chef	René LEBLANC
Rédactrice adjointe	Lynne ROBICHAUD
Rédactrice internationale	Fatou THOUNE
Rédactrice d'information	Natasha BELLIVEAU
Rédacteur social	André CADISE
Chef de page	Éric CORMIER
Rédacteur sportif	Vincent LEHOULLIER
Journaliste	Johanne THÉRIAULT
	Margo BELLIVEAU
	Sophie PELLETIER
	Bobby THERRIEN
	Denis LAGACÉ
	Melissa BOVIN-CHOSIGNARD
	Campione MOHAMADI
	Annie MALTAIS
	Sarah CUDMORE
Chroniqueur	Sacha BAHARMAND
	Myriam LAVALÉE
	Geneviève ALBERT
Photographe	Sylvie POIRIER
Graphiste	Falstaff Media
Édition	Génadi MELANSON
Correction	Cindy DEMPSEY
	Isabelle LEBLANC
	Claudine HARDY

Représentante des ventes
LeFront par un hebdomadaire publié par la Fédération des
étudiants et étudiantes de l'université de Moncton.

Direction et rédaction :

Campus étudiants, local B-202
Moncton (N.B.) E1A 3A9
Téléphone : (506) 853-2013
Télécopieur : (506) 853-2014
Courriel : info@lfrontrunivmoncton.ca

Publication :

Téléphone : (506) 853-5151
Télécopieur : (506) 853-4522
Courriel : info@lfrontrunivmoncton.ca
publicite@lfrontrunivmoncton.ca

L'impression est assurée par Acadia-Press, 475, boulevard St-Pierre Ouest,
Moncton, N.B. E1A 3A9.

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'université de Moncton est formellement interdite.

Le Front ne se vend pas séparément des autres journaux et il est interdit de le vendre séparément. La reproduction est autorisée par l'auteur.

Cette semaine...

ÉDITORIAL..... page 4

C'EST VOUS QUI LE DITES.....page 5

ACTUALITÉS

Création d'un fond de stabilisation page 6

CHRONIQUES

La polygamie : phénomène présent au Canada
qu'on le veuille ou non !..... page 11

ARTS ET CULTURE

La mode du vieux page 18

SPORTS

Tournoi international de football page 20

Fais de ce monde un monde où l'information
n'a pas de frontières, en écrivant dans Sans
Frontières : sansfrontiers@umoncton.ca ou
local B-150 au centre étudiant

SANS
Frontières
JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

**Lis Sans Frontières tous
les deuxième mardis du mois.**

(Fais pour tous les étudiants et étudiantes de l'université de Moncton)

LeFront

Le campus de Moncton accueille le premier ministre libéral : que de belles promesses?

André F. Calais

Le premier ministre Shawn Graham et le ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du Nouveau-Brunswick, Dr. Ed Doberry, étaient de passage sur le campus de Moncton, vendredi dernier, pour faire l'annonce des mesures du nouveau gouvernement à l'égard de l'éducation postsecondaire. L'attribution d'un grand mandat de l'ancien de M. Graham, fraîchement nommé premier ministre trois jours auparavant. Dès l'équipe libérale parait à la conquête de l'opinion favorable en visant tout spécialement les étudiants du campus universitaire, le Dr. F. Calais était sur place pour mieux étudier ces nouvelles initiatives politiques.

En respect de promesses électorales, le gouvernement a déjà autorisé un nouveau programme en vue d'accorder une bourse de 2 000 \$ à tous les étudiants néo-brunswickois de première année, fréquentant une université du Nouveau-Brunswick. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre lors de son discours. Sans hésitation, M. Graham a dévoilé les positions du gouvernement en prenant sur la question de l'accessibilité aux études universitaires et l'élaboration de la contribution parentale. Dès la deuxième année, ce serait tous les étudiants de première année à l'université qui pourraient recevoir une bourse d'entrée – et ce, indépendamment du statut financier de leurs parents. M. Graham laisse ainsi comprendre que la contribution des parents et du conjoint, basée sur leur revenu, ne sera plus un facteur dans l'évaluation des prêts étudiants, à partir de septembre 2007.

«Je me suis engagé à instaurer ce nouveau programme des notre premier jour au pouvoir; notre cabinet s'est donc réuni et a approuvé l'ensemble d'un des bourses, a déclaré M. Graham. Le gouvernement a comme priorité absolue de bâtir le meilleur système d'éducation au pays. Les subventions permettront à plus de jeunes du Nouveau-Brunswick de réaliser leur rêve de poursuivre des études postsecondaires.»

Nous aurions tenté, dès lors, d'approfondir devant une telle annonce – et d'ailleurs, la plupart du public présent à la conférence de presse accueillait cette annonce sous une chaude pluie d'applaudissements. Les libéraux semblaient présenter de grandes

ambitions pour l'amélioration de la situation financière des étudiants.

Le ministre Doberry a confirmé que les représentants du gouvernement travailleraient avec les universités pour déterminer la façon de remettre ces bourses aux étudiants. Sans réserves, Doberry et Graham manifestaient déjà plusieurs éloges à l'endroit du programme. «Nous aurons besoin d'une main-d'œuvre instruite pour mettre notre province sur la voie de l'innovation, a affirmé M. Graham. L'annonce d'aujourd'hui permet d'éliminer certains des obstacles aux études supérieures pour les jeunes du Nouveau-Brunswick.»

Le Recteur de l'université, M. Yves Fortin, ainsi que le président de la FECCM, Brian Gallant, à toutes fins optimistes, ont pris par rapport à la mission du gouvernement libéral. «Il y a une chose que je trouve très intéressante par rapport à l'annonce d'aujourd'hui, c'est que les libéraux sont venus à leur tour première semaine de mandat, ont l'indication d'être au sein même l'éducation à cet égard, ce qui était aussi un de leur pilier lors de la campagne électorale», constate M. Gallant. Ça montre un genre d'ouverture et je dois dire, en relisant des exemples d'étudiants, m'aurait été mentionnés dans le discours de M. Doberry, c'est que notre mission d'éducation postsecondaire semble lui-même mieux comprendre la situation des étudiants, rajoute M. Gallant.

Cette présence des libéraux sur le campus prénommé, par ailleurs, l'image d'un bon débat dans l'achèvement de bonnes décisions ayant rapport à l'éducation postsecondaire. Tout de même, le président de la FECCM a laissé savoir que tout avait offert en matière d'actions de la part de la Fédération étudiante pour assurer que les mesures proposées soient implantées de la meilleure façon possible – et que d'autres mesures puissent aussi être suggérées pour améliorer le plan du système d'éducation postsecondaire.

Des réactions et... d'autres questions

Est-ce que l'action sera

apparente suivant ces belles promesses des libéraux? Chose certaine, M. Shawn Graham n'a pas attendu trop longtemps afin de confirmer que le programme de bourses restera en vigueur, nous permettant de vivre à un système d'éducation modèle à l'échelle du pays. Cependant, nous ne pourrions faire autre chose que vivre tant et aussi longtemps que ces nouvelles mesures n'aient pas fait de preuves quant à la résolution des problèmes de plus en plus sévères dans les derniers temps, en rapport à l'éducation postsecondaire au Nouveau-Brunswick. L'endettement étudiant, les droits de scolarité trop élevés – et, possiblement, des coupures draconiennes dans les programmes de bourses d'entraide du Nouveau-Brunswick – sont

universitaires. On peut dire qu'une bourse d'entrée peut favoriser l'entrée à l'université. Toutefois, il faut se demander si une telle mesure favorisée réduira la situation des étudiants sur les campus. Selon une étude de 2006, il paraît que près de 30 % des étudiants de première année à l'Université de Moncton ne terminent pas leurs études universitaires. Si on fait le calcul, en ajoutant dans l'équation l'ensemble des étudiants anglophones qui quittent l'université sans diplôme, on peut estimer une énorme somme d'argent octroyée, à ce niveau, sans qu'il y ait une réelle création de main-d'œuvre insatiable. Peut-on parler d'une perte inutile de fonds à ce niveau – ou d'une initiative en ce point favoriser l'inscription et l'alignement financier des

Edouard Doberry, pour lui prêter quelques questions et lui faire part de nos réserves à l'égard des nouvelles politiques envisagées. De prime abord, il sympathise sur l'état de nos propres dettes étudiantes tout en s'offrant avec sincérité l'aide le plus dévoué à tous les étudiants et étudiantes dans ma situation. Je lui parle de différentes sources de problèmes, en partie ignorées par cette nouvelle mesure.

Par exemple, concernant l'alignement des coupures dans le dossier des Bourses d'entraide du Nouveau-Brunswick (aide financière aux étudiants pauvres) : coupures évaluées à près de 10 000 000 \$ au niveau de toute la province, voir la parution du Front du 4 octobre, p. 6). M. Doberry discute de la complexité du dossier, puisqu'il paraît que le gouvernement libéral avait en partie responsable. Aussi affirma-t-il vouloir se pencher sur ce dossier tout en continuant des pourparlers avec le gouvernement de Harper afin d'arriver à une solution et d'espérer sembler ces coupures.

Enfin, M. Doberry profite de cette entrevue pour me laisser savoir que les libéraux conservent une place optimale dans leurs préoccupations politiques pour les questions touchant les étudiants universitaires. Selon lui, les conditions financières difficiles vécues par les étudiants doivent être adressées.

Négligence de la part de M. Graham?

Malgré plusieurs demandes de ma part, concernant un possible entretien avec le premier ministre Shawn Graham, le Front semble avoir été négligé. L'agence de communications de M. Graham m'a décliné à, et même promis, une entrevue téléphonique dans l'après-midi de vendredi. Une promesse qui n'a pas été tenue, puisque j'ai attendu l'appel en vain. Nous aurions des questions à adresser personnellement après le premier ministre, au nom des étudiants, et elles n'ont pas pu être élucidées. En espérant que le Front sera mieux respecté dans une autre visite du premier ministre, je dois tout de même divulguer une déception à ce sujet. L'annonce du projet de bourses vise les étudiants – le prioriser avant dit, de ce chef, favoriser cet entretien pour nous permettre de mieux informer la masse étudiante quant à la vision de M. Shawn Graham.



tant d'exemples des problèmes qui causent de l'émotion chez la masse étudiante.

Et, il faut se demander, en réaction aux nouvelles mesures, est-ce que le nouveau programme des bourses d'entrée de 2 000 \$ favorisera réellement la condition de TOUS les étudiants? Sans parler longuement des placements possibles d'argent, se serait-il pas plus avantageux d'investir dans les budgets de fonctionnement des universités pour réduire les frais de scolarité de tous les étudiants? Encore, il n'y a pas de critères d'admissibilité pour les bourses. Tous les étudiants de première année y auront accès. Seul que, ce ne sera pas tous les étudiants parvenant de familles confortables qui subissent réellement ces actions. Une telle mesure ne devrait-elle pas favoriser davantage les étudiants peu favorisés?

Évidemment, cette nouvelle mesure vise les revenus

étudiants au sein des universités

La formule des libéraux paraît dirigée sur plusieurs plans, et peut-être trop. Mais en une telle mesure peut espérer régler tous les problèmes concernant l'état de notre système d'éducation postsecondaire manquant plutôt de solutions. Évidemment, plusieurs questions demeurent quant au réel impact des nouvelles mesures proposées par les libéraux. Reste à savoir si nous sommes sur la voie d'améliorer la situation financière des étudiants en matière de finances et, si oui, est-ce que ces mesures favorisent réellement l'émergence d'un système d'éducation postsecondaire exemplaire au Nouveau-Brunswick?

Discussion avec le Ministre Doberry concernant les coupures dans les Bourses d'entraide du Nouveau-Brunswick.

J'ai approché le ministre de l'Éducation postsecondaire,

La FÉECUM et le gouvernement Libéral : Carriérisme, conflit et contradiction... vers la coopération ou le conformisme?

René LeBlanc

Vendredi après-midi, j'ai eu la chance d'assister à un événement d'urgence rigide. Le nouveau Premier ministre, Shawn Graham, le nouveau ministre de l'Éducation postsecondaire et plusieurs autres membres de l'Équipe du Parti libéral se sont présentés au Salon du Chancelier à l'Université de Moncton afin de nous démontrer leur engagement envers l'éducation postsecondaire.

Je n'ai jamais vu autant de personnes si bien habillées. Les membres de la FÉECUM, les étudiants de UNB et les membres de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (l'AENB) tous vêtus en « suits ». Et les simples étudiants de l'U de M eux, malheureusement, très maladeusement vêtus de jeans...

Cette distinction avait pourtant une utilité pratique : elle communiquait aux politiciens qui sont crus qui vont la peine de courtoisie. Par de cravate + pure de temps. Elle permettait aussi aux membres de notre association étudiante de communiquer symboliquement leur respect et leur appui pour le nouveau gouvernement.

Cet événement rempli de formalités était pourtant dépourvu de substance. En fait, aucune nouvelle information n'est été divulguée sur le dossier postsecondaire. Le Premier ministre a simplement dit qu'il était fier et qu'il avait promis de faire quelque chose. Brian Gallant, président de la FÉECUM, et le recteur Trott ont aussi dit quelques mots... Merci. Une chance qu'il y avait des sandwichs gratuits, sinon le tout aurait été une perte de temps.

Pour ceux d'entre vous qui ne comprennent pas la position de la FÉECUM vis-à-vis les politiques du nouveau gouvernement... nous n'étions pas fous. En fait, l'analyse des récents événements et des communications de presse émise par la FÉECUM entre autres à la conférence de presse du 19 septembre. Bref, le président de la FÉECUM, Brian Gallant, s'est présenté en tant que candidat dans l'élection provinciale pour un parti qui a proposé des mesures légères complètement inadéquates et insuffisantes par la FÉECUM et l'AENB avant et durant l'élection. Après avoir échoué son coup électoral, il a retourné à son poste de président de la FÉECUM comme si rien n'était et ce, sans consultation du conseil d'administration. Quoique les communications de presse émis par la FÉECUM avant et pendant l'élection furent très critiques de la plateforme du Parti libéral, le premier communiqué de presse suivant l'élection était tout autre chose.

Le résumé : Le 25 juillet 2006, avant l'élection, Brian Gallant, en tant que président de la FÉECUM et vice-président exécutif de l'AENB, avait émis une série de communications de presse critiquant les propos et les actions des partis conservateur et libéral sur la question postsecondaire, sur la base qu'ils ne contribuaient pas à l'amélioration de l'éducabilité, qu'ils ne ciblèrent pas les étudiants à faible revenu. Il a plus précisément attaqué une des solutions proposées par les Libéraux, soit celle d'élargir la contribution parentale du calcul des prêts étudiants, sur la base qu'une étude indépendante avait conclu que cette mesure n'aurait eu aucun effet sur la pression économique sur le système de prêts et ce, sans aller les gens promettant de famille à faible revenu.

En septembre, un mois plus tard, Brian Gallant a pris son mois de congé de ses fonctions en tant que président de la FÉECUM et de son poste de vice-président exécutif de l'Alliance étudiante du N.-B. afin de se présenter contre Bernard Lord dans l'élection provinciale. Il a justifié son engagement électoral et le fait qu'il n'avait pas démissionné du poste de président avec la prétention que cela était dû aux Libéraux à l'occasion de la plateforme postsecondaire. Pourtant, la plateforme émise par les Libéraux deux semaines plus tard ne comprenait que 2 points notables :

1. L'abolition de la contribution parentale dans la détermination de l'éligibilité au prêt étudiant. (nouveau critère par Brian en juillet 2006)

2. 2000 \$ en bourse, c'est à tous les étudiants de première année, pour couvrir le revenu de leurs parents.

3. Une bourse de 2500 \$ à 3000 étudiants au N.-B. dans le besoin chaque année.

Pendant l'absence électorale de Brian Gallant, la FÉECUM a émis deux communications de presse signées par Justin Robichaud, VP exécutif, au sujet des trois mesures proposées par les Libéraux. En ce qui a trait à l'abolition de la contribution parentale dans la détermination de l'éligibilité au prêt étudiant et les bourses de 2500 \$, la FÉECUM s'est prononcée « extrêmement déçue des mesures promises ».

En ce qui a trait à la promesse de donner 2000 \$ à chaque étudiant universitaire inscrit en première année, la FÉECUM trouvait que « cette mesure ne répondait pas du tout aux problèmes relatifs à l'éducation postsecondaire dans la province ».

Donc, la FÉECUM a critiqué tous les points saillants de la plateforme libérale, en dépit du fait que Brian Gallant, son président, s'était présenté en tant que candidat de ce même parti et avait supposément aidé à frapper la plateforme. De

Comment réconcilier le rejet de la plateforme libérale par la FÉECUM et l'AENB pendant l'élection et le fait que le président actuel de la FÉECUM ait été le candidat « postsecondaire » du parti critique?

plus, l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick a aussi rejeté ces trois points de la plateforme libérale. Pourtant, l'élection ne terminait pas là...

Dévoient, suite à la clôture de l'élection, la FÉECUM a émis un communiqué, le 19 septembre, beaucoup plus flatteur et dans lequel elle a proposé une rencontre entre la FÉECUM et le Parti libéral... En fait, le premier paragraphe se lit comme suit : « La Fédération des Étudiants et Étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) félicite le nouveau gouvernement libéral du Nouveau-Brunswick et l'annonce que le parti maintenant au pouvoir est celui qui a au moins montré une ouverture d'esprit quant aux enjeux relatifs à l'éducation postsecondaire ».

Alors, comment est-ce que la FÉECUM réconcilie avoir « extrêmement déçu des mesures promises » avant et pendant l'élection, pour ensuite avoir « bête de pouvoir travailler avec le nouveau gouvernement pour assurer l'avenir de la province à travers l'amélioration de l'accèsibilité aux études postsecondaires et la réduction de l'endettement étudiant »?

Afin de répondre à cette question, il suffit de citer le VP exécutif de la FÉECUM :

« Nous ne sommes pas convaincus que les solutions que la Libérale voulait mettre en œuvre nous aident les bourses en qu'il s'agit de nous... mais les Libéraux sont les seuls qui reconnaissent l'éducation postsecondaire dans leur plateforme électorale et semblent donc avoir la volonté de régler les problèmes auxquels les jeunes font face. »

Donc, la FÉECUM, à l'intérieur d'une période de deux semaines, a passé d'être « extrêmement déçu des mesures promises » à se réjouir du fait que le Parti libéral mentionne l'éducation postsecondaire et a fait preuve d'une « volonté » de régler la question.

Ce détournement concorde bien avec les dires prometteurs par Brian Gallant et le recteur de l'Université lors de la visite de Graham vendredi dernier, soit que l'Université et la FÉECUM sont ravis du fait que le nouveau Premier ministre ait démontré symboliquement son engagement envers l'éducation postsecondaire en sacrifiant 2 heures de son vendredi après-midi. En fait, il est constant que le fait que les Libéraux se présentent si rapidement au campus de Moncton suivant l'assommoir du gouvernement démontre à quel point l'éducation postsecondaire est prise

à cœur.

Tant que les gestes symboliques ne valent tout simplement que de la poudre et ce, peu importe que (si vous George Bush sur son porte-avions en Iraq ou Shawn Graham dans le Salon du Chancelier, le dépense le fait que notre association étudiante et l'Université se laissent si facilement séduire par la simple promesse d'un politicien à la tête d'un parti qui nous a proposé des mesures insuffisantes. Semmes-nous réellement rendus au point où nous félicitons un gouvernement pour avoir simplement montré la face? Qu'en est-il du rejet quasi-total de la plateforme libérale par la FÉECUM et l'Alliance des étudiants du N.-B. pendant l'élection? Depuis quand est-ce qu'un groupe d'étudiants félicite un gouvernement qui se veut compréhensif sans qu'il ait véritablement proposé une seule mesure qui conviendrait aux demandes de ce même groupe? Comment réconcilier le rejet de la plateforme libérale par la FÉECUM et l'AENB pendant l'élection et le fait que le président actuel de la FÉECUM ait été le candidat « postsecondaire » du parti critique? Comment est-ce qu'une personne si engagée dans un parti politique puisse effectivement agir en tant que leader d'un organisme qui a maintenu le devoir de rendre compte auprès de ce même parti?

Le fait que la FÉECUM a « bête de pouvoir travailler avec le nouveau gouvernement » et qu'elle se réjouit de cette nouvelle volonté exprimée symboliquement par le Premier ministre tend à suggérer qu'il croit que le dialogue du conflit d'intérêt puisse être résolu par une nouvelle bête de coopération entre lui et le gouvernement. Pourtant, je crois que cette idée est tout à fait absurde. Loin de mener à la coopération, une telle relation de pouvoir (entre le Premier ministre et son jeune candidat libéral) ne peut que ressembler à celle-ci : la conformité. Le fait que la plateforme libérale sur l'éducation postsecondaire contient des erreurs si mineures et si déloges de l'idéal recherché par les deux organisations dont Brian fut chef (FÉECUM et l'AENB) nous démontre jusqu'à quel point le pouvoir d'un parti politique peut mener à la conformité.

En ce qui a trait au conflit d'intérêt, considérons un exemple, soit l'invitation lancée par la FÉECUM aux Libéraux dans le récent communiqué de presse. Pourquoi est-ce que le gouvernement libéral accepterait une telle invitation? Tout risque de l'association avec un organisme activiste étudiant qui est présentement contre les mesures proposées pendant l'élection... un organisme qui vise la réforme... un organisme avec des contacts... un organisme sans compromis qui fera tout pour mettre de la pression sur le gouvernement afin d'améliorer le sort des étudiants... un organisme qui... oh... c'est... un organisme qui est maintenant contrôlé par le nouveau membre de la famille du Parti libéral... un organisme qui est essentiellement formé de gens qui ont la loi en leur appui silencieusement se campagne électorale et critiquant les propos de ce même parti, un organisme qui a osé de lire son journal étudiant afin de ridiculiser sur le fait que le parti SPD proposait un gel de la hausse de salaires d'il y a deux ans... bonnems... En fait, une rencontre entre la FÉECUM et le gouvernement libéral sera probablement une rencontre très amicale... aussi bien de la faire pendant une des réunions du Parti libéral à Moncton... comme ça on s'assure que tous les intérêts y seront présents. Ils pourront tous s'asseoir autour d'une table et restaurer Windemere vintus en « suits », boire du vin rouge et discuter de comment ils pourraient améliorer le sort des pauvres étudiants en organisant des cérémonies symboliques au Salon du Chancelier. Et, s'il n'est pas de temps, Shawn Graham pourra leur faire part de ce qu'il pensait dans quelle circonstance à la prochaine direction provinciale.

Le Front exige une explication de la part de la FÉECUM, du président et des membres du Conseil d'administration dans laquelle ils nous dévoient pourquoi la question du conflit d'intérêt et du dévoiement entre les propos de la FÉECUM et son président avant, durant et suite à l'élection n'a pas été adossée.

Le 25 septembre dernier, Le journal étudiant de l'Université de Sherbrooke, Le Collectif, publiait l'article/éditorial suivant en page 5. L'équipe du Front a trouvé pertinent de publier ce dernier puisqu'il concerne directement l'Université de Moncton, campus de Moncton. Voici donc.

Le Collectif a peur Quand le carriérisme compromet le mouvement étudiant

Julien Lofmann

La situation peut paraître anodine au premier abord, mais c'est suffisant pour faire pour au Collectif. Le 19 septembre dernier se tenaient les élections provinciales au Nouveau-Brunswick. Le Parti libéral est maintenant le nouveau parti au pouvoir.

Jusqu'à pas de raisons d'avoir plus peur qu'aujourd'hui. Mais voilà l'éducation était un enjeu important de ces élections. Le mouvement étu-

diant, principalement réuni sous l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (ANBN), avait donc un rôle important à jouer.

Voilà où ça cloche! qui est le vice-président de l'ANBN, de succéder président de la Fédération des étudiants et des étudiants de l'Université de Moncton (FUECMU)? Un certain Brian Gallant. Et qui était le candidat libéral dans Moncton-Est, la circonscription de Bernard Lord? Un certain Brian Gallant. Vous avez bien lu, ce jeune homme

était président d'une association étudiante avant en étant candidat pour un parti.

Après perdu, M. Gallant se retrouve à défendre les étudiants... devant son propre parti! Le Collectif a peur. Quel chapeau porte-t-il quand il dit au journal étudiant Le Front: «Avec les élections, on a fait des campagnes, on a mis beaucoup d'argent pour être certain que tous les étudiants soient entendus à l'extérieur? Le Collectif a bel et bien peur.

Film : Un dimanche à Kigali.

L'auteur écrit dans une note: "Les Tutsis... ils sont civilisés."

C'est peut-être vous dire que cette thèse remonte d'il y a des siècles et n'est donc plus valable

actuellement. Que ce soit les Tutsis ou les Hutus dont le monde peut culiver ou pratiquer l'éthique il suffit d'il en avoir les moyens.

L'auteur aurait pu se situer

dans un passé très lointain avant de transcrire cette thèse qui n'est plus valable.

Armand



Amélie Gosselin

LE CARREFOUR DES ARTS EN ATLANTIQUE

De jeunes artistes sont les invités de Brio: Émilie Bernard, Maxime McGraw, Pierre-André Doucet et Samuel Chiasson

ASSISTEZ À L'ENREGISTREMENT AU BAR L'OSMOSE

BRIO

MERCREDI 19 H 30



WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION

Modérateur-coordonnateur: Pierre LeBlanc

3 lignes GRATUITES

Cherchez vous la garderie? Preuve sous le dire en 3 lignes ou moins? Si oui, faites les parvenir à tlg.leblanc@gmail.com. Votre nom ne sera pas publié (à moins que vous le souhaitez). Cependant il faut que le message provienne d'un compte de courriel @moncton.ca. Toute contenu page sensible, raciste ou offensant ne sera pas publié.

Terrorisme à l'UdeM? Les Bloods vs les Crips à l'UdeM? Non... c'est un sac en papier?!

En septembre, le service de sécurité m'a pénalisé avec 5 tickets de stationnement. Je pense que je peux battre le record - 15 tickets avant la fin de l'année.

J'ai vu le discours Sharon Graham vendredi. Il portait des souliers bruns avec un noir noir, donc je ne l'ai pas pris au sérieux.

J'ai entendu dire que les conservateurs vont abandonner le registre d'armes à feu et le remplacent avec un registre de sac en papier. Mais, un nouveau splinter group du National Rifle Association, le National Paper Bag Association, va contester cette nouvelle réglementation. Leur motto: Paper Bags don't kill people, people kill people.

Les Malabrets... ça commence dimanche! Les Malabrets sont comme les Aigles Bleus, mais moins polis, plus laids et gros. Aussi, ils n'ont pas accès aux pucks blanches.

Un sac à papier sert à toute sorte de choses, tel que transporter votre lunch, cacher votre collection porno et.... LE TERRORISME!

Entends à la faculté de droit: Nous sommes, un cinema dans la main et nous que deux dans l'arène (un arène qui avait été faite en ciment en utilisant la méthode continue-pour).

Chaque d'une professeure sudaméricaine: «J'en ai fourni des intellectuels, ah... comme j'en ai goûté des bobos. C'en a bien valu la peine, de manger bon de la cuisine et de ne faire passer le dos. AUCUN mon dire»

Un appel à tir fait au service de sécurité lundi qu'il y avait eu un bruit étrange. Pourtant, ce n'était pas une détonation, mais quelqu'un qui a piqué. Cependant, la police veut toujours lui poursuivre en utilisant les nombreux pouvoirs prévus dans la Loi Anti-Terrorisme. Ils disent que ses freres sont des Weapons of Air Destruction.

J'ai contracté des athlètes foot au CEPS. Je veux intenter, avec les autres membres de la communauté universitaire qui ont contracté cette maladie affreuse, une class-action lawsuit. Je voulais embaucher Jehanne Cochrane pour nous représenter, mais il est mort.

J'ai entendu dire que le Tonsure n'est pas fini parce qu'il y en a une brève étrange le semaine passé, donc la police fait enquête. Les constructeurs ont dit que c'était en mercre qui a frappé un clou, mais je ne suis pas convaincu. Après le 11 septembre et le feu à Dawson College, on ne peut être trop prudent.

Allez tous sur ce site:

<http://www.youtube.com/watch?v=U8RqgP8w>

Regardez bien Sharon Graham qui travail fort à l'Assemblée législative!

FÉECUM : Création d'un fond de stabilisation

Une solution à l'extra 20 \$ par étudiant pour l'assurance santé

Lyne Robichaud

Afin de gérer les surplus engendrés par la diminution du régime d'assurance santé-étudiant, la Fédération des étudiants et étudiants du centre universitaire de Moncton (FÉECUM) a proposé au dernier Conseil d'Administration (CA) la création d'un fond de stabilisation qui contiendra d'ici deux ans 92 000 \$.

Les étudiants déboursent présentement 228 \$ pour l'assurance par l'Assomption Vie qui, au cours des dernières années, c'est la compagnie d'assurance ASQ qui avait ce contrat. Après trois années d'efficacité, la FÉECUM se doit d'ouvrir le dossier et d'examiner les propositions des autres courtiers

d'assurances. Cette année, c'est l'Assomption Vie qui a été désignée pour couvrir les étudiants en terme de santé.

Surtout, le prix demandé par étudiant est de 240,95 \$, soit 24 \$ de moins que ce que demandait l'ASQ. Les prix ont par contre été fixés avant le changement de compagnie, ce qui fait que la FÉECUM enregistre présentement un surplus de près de 40-600 \$ pour l'année universitaire 2006-2007.

Plutôt que de rendre l'argent en surplus aux étudiants, la Fédération a décidé de créer un fond de stabilisation en vue des augmentations des prochaines années. La proposition a été adoptée lors de la dernière rencontre du CA. « Le prix était déjà annoncé pour

cette année, et ce avant que l'on sache qu'Assomption Vie offrait un plan bas tant par étudiant, explique le vice-président exécutif de la FÉECUM, Justin Robichaud. On veut essayer de stabiliser les prix le plus près des 230 \$ par étudiant », ajoute-t-il.

A savoir si les étudiants approuvent l'initiative de la FÉECUM, Justin Robichaud

affirme que la Fédération a reçu des appels de sollicitation, mais aussi critiques critiques de la part de ceux-ci. « Je pense que c'est au groupe étudiant de voter les étudiants des différentes facultés », indique ce dernier.

Depuis 2002, c'est le budget général de la FÉECUM qui éponge les surplus mais aussi les pertes qu'engendre le régime d'assurance.

Le fond de stabilisation créé par la Fédération aura pour objectif de contrôler les prochaines augmentations du marché. Ce fond sera aussi ajouté au budget de la FÉECUM et sera géré par le Conseil d'Administration. Une conférence sera alors donnée à 11h20 à la salle multifonctionnelle afin de répondre à toutes les questions des étudiants.

Prime réelle du régime

232 \$ par étudiant.e

Prime demandée par la FÉECUM

228 \$ par étudiant.e

Prime demandée par Assomption Vie

204,96 \$ par étudiant.e

Surplus à la FÉECUM

23,04 \$ par étudiant.e

Référence : www.umoncton.ca/fecum

Compte rendu de l'assemblée générale de l'AEIUM

Fatou Thiéane

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM) a tenu, le vendredi 6 octobre, sa première assemblée générale à la faculté de droit. Elle se tient à chaque début de session et a pour but de présenter la place de travail des membres du bureau pour la session universitaire en cours. Le résumé devait commencer à 18 h 30, mais le quorum d'état n'a atteint, ce

qui a fait en sorte qu'elle a été reportée à l'A.A. L'Assemblée a été présidée par l'Association, le bureau a d'abord procédé au procès verbal de la dernière assemblée. Les membres de l'AEIUM ont, par ailleurs, eu la chance de se présenter pour ceux et celles qui ne les connaissent pas encore : le président de l'AEIUM, Chéick Tidiane Kounté, le vice-président exécutif, Aristide Kouadigou, le vice-président interne, Moussa Doumbia, le vice-président

Ensemble, Moussa Kouadigou, et enfin, la secrétaire de l'AEIUM, la vice-présidente associée, Fatima Bagoun. Comme le stipule l'ordre du jour, tous les membres de l'AEIUM ont répondu à leur préoccupation pour l'année 2006-2007. Chéick Tidiane a annoncé la mise en place, à partir de janvier, d'un comité qui aura pour objectif premier de discuter des problèmes de frais de scolarité des étudiants internationaux. Il a aussi invité les étudiants à se rendre à une conférence qui se

tiendra à Fredericton et qui portera sur les succès d'adaptation des internationaux au Nouveau-Brunswick. Cette rencontre a été initiée par le Conseil canadien pour l'Afrique, Aristide Kouadigou a de son côté, annoncé une réunion avec toutes les universités le 14 octobre, pour discuter entre autres, des permis d'études. Moussa Doumbia a proposé de faire une table ronde entre les membres du bureau et ceux des différentes associations internationales présentes sur le

campus pour qu'ils puissent mieux se connaître et mieux des liens. Moussa Kouadigou a montré le bilan financier prévisionnel pour l'année en cours. Et enfin, Fatima Bagoun a, pour sa part, fait la planification prévisionnelle des activités pour l'année 2006-2007.

Après ces longues présentations, ce fut le temps où les étudiants internationaux ont eu l'occasion de poser des questions afin d'obtenir plus d'informations sur un sujet. La réunion finit donc à 20 h.

Un pas de l'avant dans l'énergie renouvelable : des chercheurs de l'Université de Moncton ont dévoilé une nouvelle carte éolienne pour le sud-est du Nouveau-Brunswick

André F. Coisac

Depuis plusieurs années, nous nous intéressons aux sources d'énergie renouvelables dans le but de limiter notre dépendance envers les anciennes sources d'énergie plus polluantes pour l'environnement. Ceci est souhaitable puisque nous sommes progressivement que les méthodes traditionnelles d'exploitation énergétique ne sont pas toujours les plus profitables. Celles-ci compromettent largement le respect de l'environnement. Par exemple, l'extraction de pétrole d'une centrale en charbon, pour la production d'énergie électrique, engendre des impacts incalculables pour la qualité de l'air. Ainsi, les sources pour la production d'énergie renouvelables sont de plus en plus étudiées en lien avec plusieurs

développements dans ce secteur en éolienne.

Selon un bulletin de nouvelles locales, probablement, dans les prochaines années – en raison de la démonstration des bénéfices de l'énergie éolienne (production d'énergie par le vent) – c'est tout le sud-est de la province du Nouveau-Brunswick qui pourrait profiter de cette ressource. Du moins, un nouveau rapport de recherche, présenté à la fin du mois de septembre 2006, lors d'un colloque à Moncton, laisse entrevoir qu'il y a plusieurs sites potentiels pour l'installation d'éoliennes dans les régions environnantes de Moncton. Cette recherche, menée par la Chaire K.-C. Irving en développement durable de l'Université de Moncton, en partenariat avec la commission d'évaluation des eaux saines du Grand

Moncton, a permis de présenter une nouvelle carte détaillée de la ressource éolienne du sud-est.

Cette carte éolienne offre une meilleure résolution tout en étant mieux élaborée que les cartes précédentes, ce qui permettrait de croire à son utilisation plus généralisée pour tester d'installer des parcs éoliens dans le sud-est. « Avec cette nouvelle carte, la population, les entreprises et les groupes communautaires du sud-est possèdent un outil indispensable pour développer la ressource éolienne dans la région », explique M. Yves Gagnon, titulaire de la Chaire et directeur du projet. Cette carte permettrait d'identifier les zones ayant les gisements éoliens les plus propices pour la production d'énergie éolienne. On estime que plusieurs entreprises

pourraient bénéficier du point de développement en énergie éolienne. De même, tous les individus de la région seraient gagnants, abaissant l'investissement dans l'exploitation de l'énergie éolienne.

Le président de la Commission, d'évaluation des eaux saines du Grand Moncton, Ronald J. Lefebvre, estime que les données plus exactes des énergies renouvelables pourraient favoriser son entreprise. « Nous nous intéressons aux énergies renouvelables et particulièrement à l'énergie éolienne pour combler une partie de nos besoins et ainsi assurer une stabilité dans le prix de l'électricité tout en réduisant l'impact de nos opérations sur l'environnement », affirme-t-il. D'ailleurs, plusieurs compagnies tentent l'importation de la production d'énergie renouvelable – comme l'énergie éolienne. C'est

ainsi que l'énergie N.-B. entamerait probablement un projet sur trois années pour l'installation de 200 mégawatts en génération d'électricité de source éolienne.

« Il est important que le secteur d'énergie éolienne se développe en partenariat avec les communautés et au profit de la population du Nouveau-Brunswick », explique M. Gagnon. Le projet s'inscrit en l'appuyant sur plusieurs modules de sites éoliens existants partout au monde. Et en, pour mieux planifier la construction de parcs éoliens au Nouveau-Brunswick. Ce projet, en plus de créer des emplois, sera très avantageux pour l'économie de la province. Pour les individus, il est possible de résoudre la carte détaillée de la ressource éolienne du sud-est du Nouveau-Brunswick par l'Université de Moncton.

Rencontre avec le directeur national de l'ACAE

Prioriser l'accessibilité aux études postsecondaires

Lyne Robichaud

La semaine dernière, le directeur national de l'alliance canadienne des associations étudiantes (ACAE), Philippe Ouellette, était de passage sur le campus. Le Front en a donc profité pour le rencontrer avec lui au sujet des prochains démarches de l'ACAE auprès du gouvernement fédéral.

Un peu moins d'un an après le changement de gouvernement à Ottawa, il ne semble pas que l'avenue des étudiants universitaires ait changé de façon positive. Au contraire, il semble que l'éducation postsecondaire ait été reléguée au plan de derniers priorités pour le gouvernement de Stephen Harper. « Ça crée une différence entre Paul Martin et Stephen Harper. L'accès est plus difficile, spécialement pour

les groupes d'atavité. L'ancien premier du gouvernement à l'époque actuelle est le doublement facile ainsi que la privatisation », explique Philippe Ouellette.

Pourtant, selon le même homme, le dossier de l'accessibilité aux études postsecondaires est prioritaire. « La priorité de l'éducation ne peut pas être mise à plus tard. C'est urgent maintenant », soutient-il. C'est pourquoi l'ACAE travaille étroitement avec tous les ordres de gouvernements et d'institutions. Selon Philippe Ouellette, ce n'est toutefois pas uniquement la responsabilité du gouvernement fédéral de faire en sorte que l'université soit accessible à tous, mais elle est de tout le système.

« Pour le moment, on note qu'il y a peu ou pas de coopération entre les quatre grandes institutions, soit l'ordre fédéral, provincial, les

institutions et les étudiants. Il faut travailler ensemble pour trouver des solutions à nos problèmes », soutient le directeur national de l'ACAE, Philippe Ouellette.

Les quatre grandes priorités de l'ACAE sont l'accessibilité aux études postsecondaires, la qualité de l'éducation, son abordabilité ainsi que l'esprit d'innovation. L'alliance travaille auprès du gouvernement fédéral afin d'y faire du lobbying et des pressions dans le domaine de l'éducation postsecondaire.

La FÉCUM s'est jointe à l'organisme l'an dernier. L'Université de Moncton, campus de Moncton, était ainsi la première université francophone à se joindre à l'ACAE. Par contre, l'organisme compte un nombre important d'universités des provinces maritimes. « Les

étudiants devaient savoir que leur fédération étudiante fait quelque chose pour eux. On sait que le système d'études postsecondaires n'est pas complet et que ce n'est pas tout le monde qui peut y accéder. La FÉCUM le sait aussi et c'est pour cela qu'elle prend position. Le gouvernement doit s'assurer que tous ceux qui veulent venir à l'université puissent le faire », ajoute M. Ouellette.

Dans les revendications de la FÉCUM, se trouvent l'an dernier, se trouvaient :

la création d'un accord pancanadien sur l'éducation postsecondaire, la reconnaissance dans l'éducation postsecondaire en créant un transfert canadien indépendant en matière d'éducation, une subvention canadienne d'accès davantage étendue pour les étudiants

de familles à faible revenu et finalement, un examen global des programmes d'aide financière aux étudiants.

L'ACAE est une alliance entre les universités visant à faire connaître les universités membres à l'échelle nationale et d'y faire un travail de lobbying. Il s'agit de faire entendre sa voix au fédéral, tout comme le partenariat présentement en vigueur entre la FÉCUM et l'alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AÉNB) le fait au provincial. Ces alliances regroupent déjà plusieurs associations à la grandeur du Canada et donnent davantage de visibilité à ses membres.

Assez avec les coupures Harper !

Agnès Malhotra

Le 25 septembre dernier, le gouvernement Harper annonçait une coupure de cinq millions de dollars au modesto budget de 13 millions de Condition féminine Canada. Ottawa ne financerait plus les activités de lobbying ou de défense des droits des femmes. Les critères d'admissibilité à l'un de ses principaux programmes, Promotion de la femme, ont été modifiés. Pour accéder de l'argent aux groupes de femmes, le ministre a ordonné le critère de « la qualité d'égalité pour les femmes » afin de le remplacer par celui de « la recherche de la spiritualité ». Le mandat de Condition féminine Canada a également été modifié en relevant le mot « égalité » dans la liste des objectifs de l'Agence fédérale.

Le gouvernement Harper a également mis fin au programme de contestation judiciaire qui permet aux individus et aux groupes minoritaires, dont les femmes, qui se voient lésés dans leurs droits, de recourir aux tribunaux. Comment faire respecter nos droits sans avoir accès aux tribunaux ?

Pourtant, lors de la dernière campagne électorale fédérale, « Stephen Harper a promis de prendre des mesures concrètes et

immédiates pour s'assurer que le Canada s'acquiesce entièrement de ses engagements envers les femmes. Ces coupures sont incompatibles avec la promesse électorale de Monsieur Harper ».

La ministre du Patrimoine canadien et responsable de Condition féminine Canada, Irène Ouellette, a déclaré, lors d'une session parlementaire, que les femmes canadiennes ont atteint l'égalité après l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés. Cette chose ministre ne semble pas saisir qu'il existe toujours de nombreuses discriminations systémiques à l'égard des femmes. Le ne sait pas dans quel monde elle vit Mme Ouellette, mais on ne vit certainement pas dans le même monde. Pourquoi en regardant autour de moi, il est facile de voir que les femmes s'en voient toujours pas atteint l'égalité.

Les femmes font toujours face à la discrimination salariale. L'équité salariale n'est toujours pas atteinte dans les sphères public et privé, surtout au pays, tant au niveau fédéral que provincial. Sur le scène politique, les femmes sont toujours en situation minoritaire. Elles occupent seulement 46 des 308 sièges à la Chambre des communes. Ce qui représente moins de 21% des sièges. Au Nouveau-Brunswick, les



Harper, avec un petit minou, qui fait preuve de son côté féminin.

femmes ne représentent que 15% des élus à l'Assemblée législative. Or, encore, prenant l'exemple de l'avortement et des droits en matière de santé reproductive. Au Nouveau-Brunswick, il y a ce que certains m'ont fait part que les avortements ne sont pas couverts par l'assurance maladie provinciale, à moins être assurée que l'avortement soit pratiqué à des fins médicales et que le tout

soit attesté par deux médecins !

Alors, voyez-vous, la présence des femmes au sein de l'organisme gouvernemental fait progresser la situation des femmes dans notre société. On ne peut pas imaginer, par ces coupures budgétaires, sorte d'empêcher la réalisation de l'égalité des femmes au pays. Il est donc important d'envoyer un message clair à la ministre Ouellette et au gouvernement Harper : il faut rétablir le financement de

Condition féminine Canada et celui du programme de contestation judiciaire. En tant que contribuable, je ne veux pas financer une guerre en Afghanistan, qui selon moi, n'a pas lieu d'être, au détriment des nombreuses organismes qui travaillent à l'amélioration de notre société canadienne.

Le « phénomène Dawson » vécu à l'U de M

Stéphanie Chouinard

Dimanche le 1er octobre en après-midi, un appel a été envoyé à la sécurité de l'Université ainsi qu'à la GRC parce qu'on avait entendu des « bruits suspects » entre Midland College et Telfer. La route de la « haute-à-lafrance » a rapidement été bloquée et le bâtiment vague ainsi que tous les bâtiments environnants ont été encerclés par les autorités. Un appel aux étudiants a aussi été

envoyé par courriel afin de savoir si quelqu'un avait vu ou entendu quelque chose d'inhabituel dans les environs durant la journée. Quelques jours plus tard, nous recevons un deuxième courriel pour nous dire que la source du bruit avait été identifiée, que la cause était simple : quelqu'un avait fait exploser un sac de papier, causant un bruit ressemblant à celui d'une détonation.

Il faut attendre le service de sécurité de l'Université dimanche

le 8 octobre, afin de savoir si des menaces spéciales avaient été prises depuis l'incident. Entre 9 h et 11 h 30, je me suis fait répondre par une boîte vocale deux fois (une chance que je n'étais pas présente !), et lors de ma troisième appel, la dame à l'autre bout du fil m'a expliqué qu'elle s'était au courant de rien concernant l'histoire, mais qu'on devait être sûrs.

Que l'explication du « sac en papier » soit viciée ou une simple invention pour calmer

les esprits faite de meilleurs explications ou de mensures, nous pouvons toujours douter, mais nous ne saurons probablement jamais le fond de l'histoire. Peut-être, après le courriel du service de sécurité de l'Université se voyait tout aussi alarmiste, la rumeur que des coups de feu avaient été faits était propagée comme une traînée de poudre (la canon ?). Sans trop y croire, cette éventualité, angoissante, a traversé notre esprit. Suite à la facilité à

Dawson, des journalistes étaient venus interroger les étudiants de l'U de M pour connaître leurs réactions, et la plupart avaient alors répondu, toujours se sentant en sécurité. Mon expérience de dimanche dernier avec le service de sécurité, par contre, me laisse envisager le contraire. À vous d'en juger.

Juste une simple question d'identité

Myriam Lavoie

On m'a demandé quelque chose de très difficile cette semaine, de définir ce qu'était l'Académie acadienne. Et moi, originaire du nord de la province du Nouveau Brunswick, et de ces centaines de gens se disent Acadiens, je n'ai pas pu répondre.

Tantôt habituellement à me baser une opinion, ou du moins d'avoir une idée, sur pratiquement tous les sujets possibles. Mais je ne peux honnêtement pas vous dire si je suis Acadien. Ce n'est pas la possibilité qui me me pose la question. Dans les cours, il arrive parfois que le professeur demande à la classe quels étudiants sont Acadiens. Et vous ne savez toujours lever la main, puis le professeur vous le rappelle et finalement la question se pose à nouveau. C'est étrange, je ne m'en souviens jamais

posé la question avant d'arriver à Moncton. Alors ma rigueur, je me disais franchement et c'était bien ainsi pour moi.

Cependant, mes origines sont acadiennes. Mais est-ce que cela fait de moi une Acadienne? Je ne mange pas de porcine rôtie, aucun des plats acadiens ne flotte devant ma demeure, je ne fêtais pas le 15 août et je n'ai jamais participé à un festin. Mes parents ne se disent pas Acadiens non plus, mais ils visitent régulièrement le Pays de la Sagouine et le Village Acadien. Par contre, ils ont toujours prouvé l'importance de la langue française à la maison. Mes frères ont participé aux Jeux de l'Acadie et j'ai moi-même fait parti de l'équipe jeunesse. J'ai assisté à des concerts de Jean-François Boivin, de Ode à l'Acadie, des Muses, de La Voix, etc. Mais encore une fois, est-ce que l'on définit l'identité acadienne par la musique que l'on

écoute, les endroits que l'on visite et qu'on aime? Parce que j'ai visité la Tour Eiffel, mais je ne suis pas Française, je possède des albums d'artistes québécois, mais cela ne me fait pas Québécoise et je mange de la langue, mais je ne suis pas Indienne.

Bref d'accorder ces mauvais exemples, mais l'essence de définir une identité sur un territoire qui n'est pas défini, d'un peuple qui semble croquer sa destinée.

Pour un Québécois c'est simple, si tu es né ou si tu vis en Québec, tu es Québécois. Mais tu peux très bien naître en Acadie et ne pas être Acadien, comme tu peux naître ailleurs qu'en Acadie et te considérer Acadien, comme l'exemple des Madeirois. Tout cela est assez pour faire choir l'argument.

Je crois que le problème nous vient de fait que tous ces personnes se définissent

comme étant un francophone auto-bravichien. On peut être Bayou ou Acadien, mais on n'est pas seulement francophone.

Ey à la suite la question d'Acadie urbaine. Des jeunes font parti des villes et se disent Acadiens, sans pour autant participer à des tentatives et s'identifier aux valeurs traditionnelles. Mais ce sont des jeunes qui sont fiers de leur langue, qui croient et sont fiers des artistes locaux, qui sont sur le marché du travail et qui s'efforcent tout en essayant de faire avancer les choses.

Donc finalement, l'Acadie c'est plus que les parties de cuisine et marcher dans la rue en frappant sur des chaudières arborant les couleurs du drapeau. C'est plus que le village Acadien et la Sagouine. C'est autre chose que la poitrine rigide et Wilfrid Loboschitz. L'Acadie ce n'est même pas un territoire, c'est une

façon de voir les choses, c'est une histoire, une histoire vraie, mais une belle histoire.

Et si tous ces éléments ne peuvent pas définir ce qu'est l'Acadie, où bien être Acadien, en fin de compte c'est un choix personnel. On décide en quelque sorte si on se sent ou non rattaché à ses racines. Vous ne savez peut-être pas tout d'accord avec moi, mais c'est la seule façon que j'arrive à l'expliquer. D'une manière un peu simpliste je pourrais dire qu'être Acadien c'est un peu comme être en amour. Tu n'y va pas. Si tu ne sens pas de lien avec l'autre personne, tu n'es pas amoureux, comme si tu ne sens pas de lien avec l'histoire acadienne, où bien tu n'es pas Acadien ! Cette histoire n'est vraiment pas plus loin que les murs de ce campus, mais on finit ça avec la peine d'y penser!

L'Afrique perd ses meilleurs éléments

Fatou Thiém

Vous avez sans doute remarqué que les Africains se trouvent partout, que ce soit au Canada, aux États-Unis, en France, ou encore en Chine. On ne peut pas se rendre quelque part sans jamais croiser au moins un Africain, impossible! Mais vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ils étaient si nombreux à l'étranger? La réponse est non, eh bien je vais vous le dire. L'Afrique est questionnée depuis plusieurs années à un niveau problématique complexe. Le développement du continent, l'école des universités. Ce phénomène est mondial, mais s'accroît davantage en Afrique. Par exemple des universités, je veux parler des milliers d'Africains

qui quittent chaque année leurs pays pour acquiescer une meilleure formation professionnelle en Europe ou en Amérique, et qui après leurs études préfèrent s'installer et gagner leur vie à l'étranger. L'une des principales raisons de cet exode est la guerre, ou encore les crises économiques et politiques qui s'abattent sur leur pays. Par conséquent, les jeunes ont plus de raisons à revenir chez eux. Il y en a d'autres, c'est compréhensible, car ils se disent qu'ils ont plus de chance d'avoir un bon boulot bien payé à l'étranger que dans leur pays. C'est vrai, mais ce n'est pas toujours le cas. De nos jours, bon nombre d'étrangers sont au chômage ou font des métiers qui ne correspondent

pas à leurs compétences. Cet exode vers l'étranger me désole profondément, car cela affecte énormément l'Afrique et son développement. L'Afrique a besoin de personnes qualifiées et d'intellectuels qui puissent faire bouger les choses. Il est vrai que cela prendra des années, mais qui ne tente rien n'a rien. Ce continent est rempli de richesses, de ressources tels que l'or, le pétrole, et c'est aux Africains d'en tirer profit. De nombreux projets ont été mis en place pour faire appel aux compétences des Africains émigrés. C'est le cas de certaines organisations à but non lucratif et l'Organisation des Nations Unies qui ont lancé, en juillet 2002, un réseau appelé Digital Diaspora

Network Africa dans le cadre de nouvelles initiatives visant à attirer des professionnels de différents domaines. Le grand défi de ces organisations est de faire venir un grand nombre d'Africains émigrés. Dans tous les cas, cet article n'a pas été écrit pour vous aider, mais pour vous inspirer, car c'est la seule façon de la réalité. Comme on le dit souvent, la vie est un choix, on peut soit aider l'Afrique à se développer ou non. Ce qui est certain, c'est que ce phénomène ne compte pas se répéter de si tôt si personne n'y met du sien.



Fond de stabilisation

- Explication -

A chaque mois de juin, la FÉECUM doit fixer le prix de la police d'assurance pour le communiquer avec les instances de l'université afin que ces derniers puissent le communiquer avec les étudiant.e.s (ex. répertoire). Donc, suite à la recommandation de notre courtier du temps (TASEQ), la prime est demeurée la même que l'an dernier, soit 228\$ par étudiant.e. Il est important de noter que le prix réel de notre régime a par la suite été calculé à 232\$ par étudiant.e.

Présentement, le coût demandé par Assomption Vie est de 204,95\$ par étudiant.e, ce qui veut dire qu'il existe un surplus de 23,04\$ par étudiant.e. Il est inacceptable pour la FÉECUM d'accumuler ce genre de surplus.

Prime réelle du régime - 232\$ par étudiant.e

Prime demandée par la FÉECUM - 228\$ par étudiant.e

Prime demandée par Assomption vie - 204,96\$ par étudiant.e

Surplus à la FÉECUM - 23, 04\$ par étudiant.e

C'est pour cela que nous avons proposé au Conseil d'administration la solution suivante : La création d'un fond de stabilisation.

Présentement, les surplus et déficit du régime d'assurance de la FÉECUM sont dirigés vers le budget général de la FÉECUM. Afin de rendre l'exercice plus transparent, nous proposons la création d'un fond de stabilisation. Ce fond aura comme principal but de contrôler les prochaines hausses des primes. Nous sommes extrêmement chanceux présentement, car cela veut dire qu'Assomption Vie fait une perte de 27,04\$ sur chaque étudiant.e assuré.e. Il est faux de croire que les compagnies d'assurance vont continuer à perdre de l'argent avec notre régime. Dans l'avenir, les primes vont augmenter. Afin de contrôler ces hausses et de ne pas faire payer des montants exorbitants au étudiant.e.s, nous allons utiliser ce fond.

Nous comprenons également l'argument que les étudiant.e.s d'aujourd'hui payent pour les étudiant.e.s de demain, mais toutes les actions et les batailles de la FÉECUM ont été dirigées afin d'améliorer le sort des étudiant.e.s d'aujourd'hui et de demain. Le Centre étudiant en est le meilleur exemple.

La FÉECUM veut vous informer

Session d'information sur le fond de stabilisation

Quand : 12 octobre à 11h20

Endroit : Salle multifonctionnelle du Centre étudiant

La FÉECUM veut vous rencontrer

Kiosques de rencontre dans les facultés et écoles du campus

Quand : À partir du mercredi 11 octobre entre 11h15 et 12h

Endroit : Un édifice différent chaque jour

FEECUM

La polygamie : phénomène présent au Canada qu'on le veuille ou non !

Fatou Thiaw

Mais chère pays d'accueil, le Canada est pris en prise avec plusieurs problèmes. Après le mariage civil de personnes de même sexe, le Canada s'interroge sur la criminalisation de la polygamie. C'est un sujet qui m'intéresse au plus haut point. Vous vous demandez tous pourquoi? Eh bien parce que cela touche plus à ma culture et mes valeurs. Le sein Africain et de religion musulmane de naissance, et vous n'êtes pas sans savoir, à moins que vous ne soyez illettrés, sourds et aveugles, que la polygamie est énormément présente dans les pays d'Afrique de l'Ouest, mais qu'en fait, au Mali et au Niger, où la religion musulmane est la plus pratiquée. La polygamie est le fait d'épouser deux femmes et plus de manière légale. Au Canada, elle est pratiquée par les MORMONS de la Colombie Britannique et les familles immigrantes musulmanes. Selon l'article 293 du Code criminel adopté par le Parlement, la polygamie est interdite au Canada et est considérée comme un crime. Toute personne qui pratique la polygamie à l'intérieur de ce pays est passible de cinq ans de prison. Mais à mon grand étonnement, j'apprends que cette loi n'est même pas appliquée. Cette révélation m'a totalement sidérée, une question me revenait sans cesse en tête, pourquoi faire des lois si on ne les applique pas? Le fait est que quelques temps après je suis tombée sur un rapport

de recherches qui allait changer ma perception. Ce rapport de recherches s'appelle ainsi « La polygamie au Canada: conséquences juridiques et sociales pour les femmes et les enfants - Accroître la reconnaissance accordée aux mariages polygames contractés à l'étranger: conséquences politiques pour le Canada » et est écrit par quatre femmes qui ont étudié à la faculté de droit de Queen's University. Elles se demandent si la criminalisation est pertinente dans le cas des personnes qui pratiquent la polygamie au Canada et qui ont célébré un mariage polygame à l'étranger. M'étant pas une adepte, le fait que ce soit quatre femmes qui souhaitent sans doute remettre en cause cette pratique au Canada! Après avoir lu et relu ce rapport volumineux et extrêmement intéressant, j'ai eu une seule pensée: comment ça se fait que la criminalisation n'est pas le bon moyen pour traiter la polygamie, car elle viole les droits constitutionnels des femmes faisant partie d'un tel mariage. Un bon français, le rapport fait comprendre que cette affaire de criminalisation n'est pas efficace, et qu'en plus elle limite les droits des femmes à de tels mariages. Selon le rapport, on devrait accorder une plus grande reconnaissance aux mariages polygames qui sont célébrés à l'étranger pour que ces femmes ne soient pas livrées. Ce rapport m'a ouvert les yeux sur la situation des personnes qui pratiquent la polygamie au

Canada. Si je n'étais pas tombée sur ce rapport, je n'aurais rien su. Les journaux canadiens ne parlent presque pas de la polygamie qui est quand même un phénomène présent dans le pays. Bousillé par la curiosité, j'ai cherché des journaux qui s'étaient intéressés à ce rapport, quelques rares articles en parlant de façon brève et à la fois vite. Cette situation prouve une fois de plus que la presse ne prend que ce qui l'intéresse et met à la poubelle tout le reste de ce type de considération comme sans intérêt. Ce rapport que je considère comme étant une perle m'a fait comprendre que les femmes de mariages polygames sont mises à l'écart dans les lois du Canada, tels que les lois sur les biens matrimoniaux, les pensions alimentaires, le divorce etc. C'est un sujet qui est quand même important et qui doit être davantage médiatisé. Pourquoi le Canada,



qui se dit un pays multiculturel et plus ouvert à l'immigration comparé à la France, fait-il une loi interdisant cette pratique? Je ne suis pas pour cette pratique, bien au contraire! La polygamie est une pratique importée par les familles immigrantes qui arrivent dans le pays. Vu que le Canada est un pays multiculturel, il devrait accepter les pratiques religieuses de chaque individu. L'un des principaux

objectifs du Canada est de faire venir davantage d'immigrants pour avoir plus de main-d'œuvre, mais pour y arriver, il faut d'abord les attirer. Accepter leurs pratiques religieuses serait l'une des solutions qui pousserait les immigrants à venir en grand nombre au Canada. Encore faudrait-il que cela puisse être possible avec la politique d'immigration de ce pays!

ESCAPADE SPORTIVE DU CONGÉ DE MARS!



3 - 5 MARS 2007, BOSTON MA

Soyez sur place pour des matchs de la LNH et le NBA

au TD Banknorth Garden de Boston

Ou laissez-vous aller dans l'histoire, la culture et le magasinage de Boston

CTC vous offre justement cela dans son Escapade sportive du congé de mars

3 mars à 19h: Bruins vs. Canadiens

4 mars à 00h30: Celtics vs. Timberwolves



Hockey, basketball et les attractions de Boston

De 439 \$ (TVA) chambres à quatre

En dollars canadiens, par personne, plus taxes

Dépôt de 250\$ avant le 15 décembre et vous sauvez 50\$

VOTRE ESCAPADE SPORTIVE DU CONGÉ DE MARS INCLUT :

- Transport allé-retour par navette motorisée de luxe
- Deux nuits au Comfort Inn de Boston
- Siège de NIVEAU LOGE pour le hockey, et siège END ZONE pour le basketball

Collins Tours & Consulting Ltd.
1100 Gordon Street Rd., Suite 400, N.B. 62N 1P6
1-888-636-8080 506-634-8080

www.collinstours.ca
getaway@collinstours.ca

Maintenant nous avons intérêt sur livraison

PIZZA TWICE

450 promenade Rimwood, Moncton, N-B 855-4151

SEPTEMBRE/ OCTOBRE/ NOVEMBRE

**Pizza de 12 po
avec 2 garn.**

5,99 \$

(plus taxes)

Livraison minimum 10\$

Emplois disponible
Apporter votre C.V.



La Ligue d'improvisation du
Centre universitaire
de Moncton
vous amuse depuis 1986...

...20 ans plus tard,
la Licum lance sa Phase 2

UN NOUVEAU MONDE D'IMPRO



Venez célébrer notre
20e anniversaire!

Lundi 16 oct.

Salle multi

19h

2\$ (gratuit
pour nos anciens)



LES GRANDS EXPLORATEURS

(TAHITI)

Vendredi 20 octobre, 20 heures

Jeanne-de-valois,
Université de Moncton

8\$ étudiants 15\$ autres

Exposition de photographie

Terre, Planète bleue

Concours interuniversitaire de
photographie 2005-2006

Du 16 au 26 octobre

Vitrines de la phase 2
du Centre étudiant



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

Le Théâtre populaire d'Acadie accueille

de Carl Hiaasen, roman de Stephen Woodgett
Traduction et adaptation Danielle Grégoire



Une comédie musicale joyeusement bedonnante
avec **Danielle Grégoire**
accompagnée de Daniel Boucher au piano

Moncton

Samedi 14 octobre, 20 heures
Théâtre l'Escauette, 140 Bordsford

Billets en vente dans le réseau
de billetterie de Moncton
Renseignements: 858-4554

Shédiac

Mercredi 18 octobre, 20 heures
Polyvalente Louis-J.-Robichaud

Billets en vente au Bistrot et Café
André et à la Pharmacie Jean-Coutu
de Shédiac
Renseignements: 532-2114



Trio de guitares de Montréal

Mardi 17 octobre, 20 heures
Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

12\$ étudiants 20\$ autres

Bruno Brel

Mercredi 18 octobre
20 heures

Centre étudiant,
Université de Moncton

6\$ étudiants
12\$ autres



**13-14
octobre**

Genre : Comédie dramatique
Réalisateur : Ann Arson
Acteurs : Ann Arson,
Johnnie Marie Tremblay,
Collette Blais
Québec, 2006 (1G)
113 min

Jeanne, à 38 ans, tombe accidentellement enceinte de son nouvel amant. Hésitant à subir un avortement, la gentille névrosée s'envole vers Paris, Bruxelles et Amsterdam afin d'y rencontrer ses copines à qui elle fait croire qu'elle désire tourner un documentaire sur la maternité. Ses questions viendront bouleverser les convictions de ces femmes et leurs mecs quant à avoir des enfants ou pas.

RELATIONS NORD-SUD

Papiri (Papa Sougou Wele)

Enteries Nord-sud, voilà une expression qui en ce début du troisième millénaire semble être la mieux appropriée pour désigner les rapports entre une moitié Nord industrielle et une moitié arancie économiquement par rapport à l'autre pôle c'est-à-dire le sud qui quant à elle se distingue par une économie relativement faible et précaire, et qui n'est d'ailleurs que le plus souvent désigné par le terme de « Région en développement ».

nombreux flux tels les conflits qui ravagent souvent certaines régions et ne font que creuser de plus en plus l'écart. Cette délimitation stérile du globe se peut être vu comme une parole contradictoire et celle nous amène à nous poser au certain nombre de questions à savoir : pourquoi les régions du Nord demeurent plus riches face à celles du sud ?

Sûrement pas, une analyse globale cartographique de la répartition des richesses naturelles nous amène à constater que ce qui justifie semble être au sud une situation qui

aurait pu être améliorée au Nord qui se distingue par des climats froids sans limites et rencontrent une adaptation c'est à dire l'élaboration des moyens et de techniques indispensables à la survie. En plus cela et pour effectuer le rapport avec le facteur historique, les peuples qui évoluent y'a de cela bien longtemps dans les régions Sud ne souffrent pas d'handicaps naturels, donc ils n'ont pas dans l'obligation d'élaborer des moyens d'adaptation. À l'appui, les occupants des territoires Nord, installés en milieu climatique hostile, se devaient, dans le but de pérenniser l'espèce, de développer un ensemble de méthodes et outils afin de pouvoir bien faire aux contraintes environnementales. La conception de ces méthodes et techniques nécessitant le développement d'un savoir faire, il est apparu des sciences et métiers spécifiques dans le perfectionnement et l'amélioration des conditions de vie et de progrès dans divers domaines de la vie. Par ce perfectionnement du niveau d'existence, naissent le commerce, les industries...

mais aussi il y'a l'apparition de certains besoins et lacunes comme le manque de ressources naturelles, l'insuffisance de la main d'œuvre, la carence scientifique, la croissance démographique des sociétés... Cela engendrant un véritable développement qui s'est fait chronologiquement par :

la venue des explorateurs pour la découverte de nouvelles terres et richesses, l'endosse pour combler l'insuffisance de main d'œuvre dans l'exploitation des nouvelles terres, l'implémentation notamment

la colonisation et l'occupation des territoires afin de faire face l'épuisement des ressources naturelles et aussi par souci d'agrandissement.

Durant cette période sombre de l'histoire de l'humanité, ce fut les territoires du Sud, et plus encore l'Afrique, qui ont été le plus gros trou notamment avec des terres vides de leurs bras valides, des ressources naturelles pillées et une dignité bafouée. Avec la prise de conscience marquée par la décolonisation et la disparition des régimes discriminatoires, apparurent de nouvelles nations laïques à elles-mêmes et le plus souvent esclaves par des conflits d'ordre politique liés à une mauvaise gestion des ressources, ou d'ordre social liés à la balkanisation des territoires. L'humanité vive à travers cette période trouble de son histoire, mais la blessure reste profonde et laisse une marque quasi indélébile. L'oubli, ne constitue pas une solution car nous sommes sans ignorer que notre existence et situation a été liée sur les fondations du passé.

Avec l'évolution actuelle de notre monde, aucun territoire ne peut prospérer vivre en parfaite autonomie, mais néanmoins la mondialisation ne constitue pas un outil efficace pour un progrès des pays du tiers monde car celle-ci présente des lacunes à combler comme par exemple le déséquilibre commercial qui entraîne un accroissement des pays pauvres sous le poids des pays économiquement arancés. Une solution pratique, afin de réduire ces disparités économiques, serait une consolidation des relations Sud-Sud c'est-à-dire entre les pays en développement, l'union faisant la force.



Cette séparation se reflète non seulement par une division géographique liée à des facteurs indélébiles par l'histoire, mais aussi par une bipolarisation géographique du globe. L'humanité à l'aide de la mondialisation se donne pour objectif de réduire voire effacer le gouffre qui sépare ces deux régions de notre monde, mais cela reste chimérique et même quasi impossible si on demeure passif, de faire des



ou zones économiquement arancées bénéficient d'un tiers avec leur en ressources humaines et intellectuelles. Non plus.

La seule explication plausible se situe dans la fois climatique et historique. En effet, au niveau climatique, le sud belge dans un milieu tempéré et arancé.

évolution presque nulle? Serait ce parce que les zones Nord jouissent d'importantes ressources naturelles?

Bravo Stephen !

Eric Cormier

Ca y est, on se rappelle doucement du gouffre. Il me semble qu'à chaque fois que la commotion à repasser du pied de la bête et que ma vision personnelle du monde décide de faire bagage, voilà que Stephen Harper vient bouter le bordel dans ma conscience. Ça ne peut plus durer, il faut que quelque chose change.

Il y a moins d'un an, lorsque le petit cowboy de l'Ouest est entré en fonction, je me suis dit que ce n'était pas si pire, qu'il fallait donner une chance au crétin. Malheureusement, les choses se sont très rapidement dégradées. Aujourd'hui, je suis porté à croire qu'il existe un hôpital psychiatrique

en Alberta qui cherche à en soigner, ou une paire de fesses sur tous du cul.

Tout à soudainement avec le changement de rôle de l'arancie canadienne en Afghanistan, le supposé que Stephen en avait assez de ramasser les débris de l'arancie américaine et qui c'était notre tour de larguer des bombes. Pas plus quand même, en croyant nos soldats comme de la chair à canon pour les Américains, on a eu en « deal » sur le bois. C'est ça le « fine trade ».

Où, ce n'est pas tout. Le petit Stephen, qui n'a jamais cessé de jouer avec ses petits bouillottes d'arancie, se dit, décide que, pour lui, il veut quatre porte-avions C-17, 15 hélicoptères, 15 avions de

transport Hercules, trois navires de ravitaillement, de nouvelles canonnières, en plus d'un contrat d'entretien pour vingt ans. Vite, les petits lettres du « par-moi » vont sortir du pain sur la planche ! Ce n'est pas tous les jours qu'ils reçoivent un contrat de 18 milliards de dollars.

Mais comment le beau Stephen, tout petit dans ses bottes, va pouvoir se payer tous ces beaux joujoux ? C'est simple, on va creuser dans les dépenses « inutiles ». Au fait, est-ce que « inutile » pour notre Stephen admet ? Il y a bien, ça dépend. Parfois « inutile » est synonyme d'« inusuel », donc on coupe les subventions pour les festivals de la communauté homosexuelle. Parfois, « inutile » signifie «

serote », donc, admette le soutien aux mouvements féministes. Ah, il ne faudrait surtout pas oublier les occasions où le terme « inutile » signifie « renouveau des idéologies du Reform Party ». Alors, dit les ministères de contestations judiciaires ; ou s'il n'est pas comme si les ministères linguistiques sont vraiment importants. Elles sont tout de même seulement minoritaires.

De toute façon, il ne faut pas dire trop fort avec notre pauvre petit Stephen. Il faut quand même voir vite, le pouvoir. Rappelons nous de son insouciance à prendre une position responsable sur la crise au Liban et de sa façon d'agir comme si les problèmes environnementaux ne sont pas imminents. C'est bien



évident que monnaie George lui met toutes sortes d'idées dans la caboche. Ah bon, oui, c'est, je suis sûr, très intéressant de perdre la boule moi là. Prendre en pied au tel cela.

Des temps sombres pour les étudiants

Eric Cormier

Depuis l'annonce récente des coupures dans les bourses en 2003-2006, je commence à vraiment prendre conscience du fardeau que soulève l'enseignement étudiant. Après cinq années universitaires, et plus de 45 000 \$ en dette, il me semble que c'est à peu près temps qu'on en parle.

Bien sûr, on entend discuter du problème ici et là, soit par des amis qui suivent cet enseignement économique, ou en lisant Le Front qui raconte constamment sur le sujet. Mais souvent, tous débattent consciencieusement de l'ampleur de ce phénomène qui, à notre avis, menace l'avenir de cette province ! En fait, j'ai l'impression qu'on ne

met pas du tout l'accent intensifié sur le sort auquel feront face un très grand nombre de diplômés dans les prochaines années.

Combien de personnes seront touchées par l'endettement massif après avoir obtenu leur diplôme ? De quelle façon réussiront-ils à fonder une vie paisible avec autant de dettes ? On sait très bien que, de nos jours, les études universitaires ne garantissent pas un emploi bien rémunéré comme c'était le cas il y a 25 ans. Plusieurs sont contraints à travailler au sein d'un emploi qui n'a rien à voir avec leur champ d'études. Et pourtant, on s'engageait au moment même de leur inscription à une conférence sur le sujet pour discuter des solutions alternatives. On ne tente même plus de mobiliser la masse étudiante. La

plupart des étudiants du campus, même parmi les plus endettés, ne se soucient aucunement de ce fiasco puisqu'ils ne sont plus inclus dans les discussions.

Il ne faut pas se faire d'illusions, le problème est plus sérieux qu'il ne l'a jamais été et il ne cesse de s'aggraver. Alors, à quel revient la tâche de trouver des solutions ? Strictement pas aux gouvernements. Ils ne consent de nous plaquer toute sorte de tactiques politiques absurdes, un peu pour se débarrasser de tout ça. Des crédits d'impôts, des bourses pour les premières années, et autres, et autres... toute la gamme « humanitaire ». Ce n'est tout simplement pas suffisant. Et s'exprime surtout rien de l'administration de l'université.

Quant aux professeurs, bien qu'ils possèdent une part d'influence importante sur les étudiants, je doute qu'ils aient le temps avec toutes ces corrections !

En ce qui a trait aux associations étudiantes, au risque de me répéter, il est évident qu'elles servent les mêmes placards pour contrer le phénomène. Or, on ne trouve plus l'engagement et la ferveur qui animait autrefois le mouvement étudiant. Aujourd'hui, les titres de file du mouvement sont toutes un peu monotones, indolentes, ennuyeuses. Toutes engendrent dans la tendance conservatrice, elles ne sont plus le reflet d'une jeunesse agissante et contestataire. On doit désormais se satisfaire de personnages déguisés et engourdis,

qui préfèrent se ranger derrière des camps politiques plutôt que de faire preuve d'audace et de prendre les rênes du mouvement étudiant. Enfin, pour ma part, je vous suggère d'acheter un billet de loterie par semaine, et peut-être un grattoir à l'occasion, puis de vous joindre à un regroupement religieux québécois, aussi absurde qu'il soit. Ainsi, vous pourriez devenir un paillard, tout en priant pour que les forces divines vous libèrent de votre fardeau économique en vous accordant le gros lot de la semaine. Car, il semble bien que personnel, autre que votre monnaie d'écus, ne s'intéresse à votre avenir.

À chacun son droit d'expression

fatou thious

Karl Marx disait : « la religion est l'opium du peuple ». C'est phrase résume bien l'importance qu'a la religion dans nos vies. Dans un contexte très agité, on voit de plus en plus d'attaques dirigées envers la religion musulmane. Quand on sait vraiment ce que représente la religion pour les hommes, on peut se demander le bien-fondé de ces attaques. Cherchez à en faire sortir de son giron le monde musulman et ainsi faire tomber toute cette communauté dans le camp des extrémistes. Non je ne crois pas que cela ait été le souhait du Pape. Certes, des paroles ont été prononcées, puis rectifiées, mais un virus prosaïque africain prénommé « la parole est une bulle de fange, et quand elle s'échappe, on ne peut plus l'attraper ». Un paroles, les critiques font, on l'attaque à ma religion de manière très nulle et on

colloque des réactions engendrées. On parle du droit à l'expression pour justifier ces dérives, mais tout droit à des limites, et parmi celles-ci il y a la religion ! Obéissez-en que la foi émane du cœur, un organe très sensible sujet à passion et sur lequel la raison exerce un très faible contrôle. Je comprends que certains musulmans aient été blessés et choqués. En effet, il est difficile de concevoir ces attaques blâmes contre propre religion nous touchent le respect des religions antérieures et de leur prophète. Le musulman pratiquant ne mériterait-il pas la même respect que celui qui témoigne aux autres ? Aujourd'hui, bien qu'on essaye de le nier de manière très hypocrite, tout bon musulman sait que sa religion est identifiée au terrorisme. Et oui, parce que dans cette religion, on a mené des propres dans et on a utilisé à bon escient pour justifier des crimes et d'autres choses

horribles commises ici et là. Mais non ! Les musulmans savent que ceci n'est pas le dessein du Coran et que c'est une religion d'amour et de compréhension entre les hommes. On peut comprendre la dureté de certains propos contenus dans ce livre saint si on essaie de les identifier au contexte dans lequel ils ont été écrits. Mais, comprendrez-vous ! Ceci n'est pas le dessein de ces gens qui voudraient condamner toute une communauté à cause de certains membres dissidents. Oui, c'est bizzare pour certains, mais le Coran est une religion d'amour et à ceux qui disent on qui citent ceux qui ont tenu ces propos selon lesquels « Muhammad (P.S.L.) n'a rien apporté de nouveau dans des choses inhérentes et existantes comme le droit de défendre par l'épée la fin qu'il prévoyait », je m'accorde ce droit de répondre. En effet, je n'oublie pas les enseignements du prophète qui

préconisent, bien que certains en fassent un abus, le choc idéologique afin de pouvoir par la persuasion, imposer le Coran aux autres qui ne le connaissent pas encore. Et si cela n'est pas une voie de propagation pacifique,

je ne demande à cet empereur perse et ses défenseurs ne sont pas armées, mais bon au pire des aveugles les bourgeois sont mis ! D'abord si l'offense certains livres sacrés, mais bon c'est un libéral d'expression.

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Journaliste
- Caricaturiste
- Démagogue
- Monarchiste
- Montgomery (singe)

lefront@umoncton.ca

Du 27 Octobre au 1er Novembre 2006 : 4 Jours et 3 Nuits pour 299\$

New York,
New York...

Central park, Empire State Building, Statue of Liberty,
Madison Square Garden, Broadway, Uppenheim ...

Pour plus d'informations, contactez mondial@umoncton.ca

Pour réserver : Local FÉECUM - Centre Étudiant



leFront tiser-le tous les mercredis !

Une troisième année réussie pour le Railjam du Boardertech !

Sophie Pallatier

À sa 3e année, le Railjam 2006, à Dieppe, a démontré qu'il possède énormément de potentiel. Sur les lieux, on trouvait 60 participants, une foule d'environ 500 personnes, ainsi que plusieurs divertissements.

L'événement a débuté vers 13 h en permettant aux participants de se pratiquer grâce à quelques descentes préparatoires. Parmi les participants, on retrouvait seulement deux femmes ce qui n'est pas beaucoup, mais cela montre que les femmes ont bel et bien leur

place dans le sport. Sur les lieux, on retrouvait Gréco pizza, Red Bull, un DJ maison, certains médias comme CTV et bien plus. Il faut cependant souligner qu'il n'y avait pas seulement que des planchistes, il y avait quelques danseurs et danseuses. L'atmosphère a été très relaxe ce qui, j'en suis certaine, a permis aux organisateurs de se réjouir du fruit de leurs efforts. La belle atmosphère de l'événement était palpable, mais un peu plus tendue au moment des compétitions pour l'obtention de prix comme des t-shirts ainsi que des vêtements de planche à neige de qualité. En

réalité, ce n'était pas un sentiment de compétition qui régnait, c'était plutôt un rassemblement de gens partageant la même passion. En parlant de passion, le consensus chez les planchistes a été qu'il est grand temps de voir la neige! Pour ce qui est de la neige, elle fut éblouie au Parc Rotary de Dieppe où on y trouvait deux obstacles. Les participants faisaient de leur mieux pour les franchir! Avec un soleil au rendez-vous et de bonnes conditions idéales, on n'aurait pas pu demander mieux.

Il faut préciser que cette année il n'y avait aucune semi-finale parmi



Jean-Michel Gaudin (Photo prise par Sophie Pallatier)

les finales. Il était entièrement question d'une finale et on retrouvait les noms suivants : Jean-Michel Gaudin-1, Alex LeBlanc-2, Lucas Johnson-3, Manuel LeBlanc-4, Jason Brison-5, John Gaudin-11, Joey Perreault-17, Mathieu Bolduc-13, Richard Côté-14, Joel Belliveau-16, Jamie Lynch-17, Chris Cormier-19, Nic Roy-20, Nic Budden-32, Chris Chasson-34, Colin McGregor-35, Mario LeBlanc-40, Patrick Jermolouch-41, Jon Chow-52, Kyle Bagille-53, Stewart Varley-55 et Raphaël Chénard-60. Seulement trois avaient le droit à une place parmi les trois gagnants. On retrouvait Alex LeBlanc-2 en 1e position, Joel Belliveau-16 en 2e position et le grand gagnant de la

journée a été Stewart Varley-55. En espérant que le Railjam revienne pour une 4e année consécutif, je vous invite toutes et tous à faire la visite du Boardertech pour tout équipement relatif à la planche à neige, le ski, etc. Également, de gros remerciements à David Martin ainsi qu'à toutes celles et ceux qui ont donné de leur temps pour rendre l'activité si amusante. À souligner les commanditaires comme ci-haut ainsi que Thory Two et Technic.

Merci finalement à toutes ceux et celles qui se sont rendus à Jacques-Bouchard pour la première du vidéo ainsi qu'à « after-party » à l'Onisme.

THÉÂTRE CAPITOL



CAPITOL



Légende francophone de la musique
CLAUDE BARZOTTI
12 octobre 20 h

Le Ballet-théâtre
atlantique du
Canada
présente

**LE FANTÔME
DE L'OPÉRA**
- Nouvelle date -
24 octobre 20 h

Chaque musical nous mène vers l'avenir
**BUDDY WASINAME
AND THE
OTHER FELLERS**
21 octobre 20 h



**Musique
Klezmer
KLEZTORY**
1er novembre 20 h

Musique au Centre du Théâtre Capitol, Front's Music (Place Chénard), Université du Nouveau-Brunswick et Collège du Nouveau-Brunswick

(506) 856-4379
1 800 567-1922
811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Canada 88.5
ESPACE MUSIQUE
98.3



Musique populaire grecque
comparable au blues
**REMBETIKA
HIPSTERS**
20 octobre 20 h



Théâtre anglais
BRILLIANT!
The Blinding of the Eyes
of Nikola Tesla
28 octobre 20 h



Musique traditionnelle
vietnamienne
KHAC CHI
2 novembre 20 h

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Journaliste
- Caricaturiste
- Dénagogue
- Monarchiste
- Montgomery (singé)

lefront@umoncton.ca



leFront Utilisez-le tous les mercredis !

DÉCOMPTE CKUM

DÉCOMPTE CKUM

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
4	1	3	Vincent Vallières	Je pars à pied
4	2	1	Trois Accords	Grand Champion
4	3	4	Xavier Cafésine	Montréal (Cette Ville)
4	4	5	Sam Roberts	Embrace-moi
4	5	2	Jean Lederc	Tangerine
4	6	7	Patrick Groulx	J'aimerais donc ça
4	7	8	MAP	Chacun pour soi
4	8	9	Mahjor Bidet	La main qui frappe et l'autre qui tient la tête pour pas qu'elle cogne contre le sol
4	9	6	Vulgaires Machins	Puits Sans Fonds
4	10	11	Navet Confit	Dimanche
4	11	13	Saint-Flemme	Pars plus jamais
4	12	10	Galaxie 500	La fièvre
4	13	12	Major Lee	Les Vieux Chums
4	14	15	Métatuk	Météorite
3	15	17	UKKO	Pour qui, pour quoi?
3	16	18	Jacobus et Maléco avec Ghyslain Poirier	Avec la musique
2	17	19	Un	Sonia
1	18	-	Gigi Transistor	Train d'enfer
2	19	20	Eric Panic	L'animal optimal
1	20	-	La loi des cactus	Lâcher prise

Projections : Stélie Shock - Ange Gardien
SémiBrace - Les jours passent

DÉCOMPTE ANGLOPHONE

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
3	1	3	Ok Go	Here it goes again
3	2	2	Billy Talent	Red Flag
3	3	5	Tokyo Police Club	The Nature of the Experiment
3	4	1	The Killers	When You Were Young
3	5	6	Danko Jones	First Date
3	6	8	French Kicks	So Far We Are
3	7	4	Magnolia Lane	Broken Plates
3	8	10	Peaches	Downtown
3	9	11	The Dears	Ticket to Immortality
3	10	7	The Salads	A Better Way
3	11	12	TV on the Radio	Wolf Like Me
3	12	9	Subb	The Motions
3	13	15	Beck	Nausea
3	14	13	Audioslave	Original Fire
3	15	16	Thom Yorke	Harrowdown Hill
3	16	14	Sloan	Who Taught You to Live Like That?
3	17	18	The Meligrove Band	Everyone's a Winner
2	18	20	Wollmother	The Joker and the Thief
3	19	17	K-OS	Elektrik Heat - The Seekwill
1	20	-	Two Hour Traffic	New Love

Projections : The Decembrists - O. Valencia

Semaine du 4 octobre 2006

CKUM Radio J 93,5 FM
Université de Moncton

Carolynn McHally

Directrice de la musique CKUM
Courriel: musicradia@935@yahoo.ca
www.urecton.ca/ckum

Écoutez l'émission du décompte
sur les ondes de CKUM 93.5 FM
tous les mercredi soirs de 18h à 19h

CKUMFM
93.5
R@dio J

Le son d'aujourd'hui

La mode du vieux

Gabrielle Levesque

J'étais assise sur mon sofa l'autre jour et je regardais ma sacochette, puis je me suis dit qu'elle ressemblait tellement à un motif de papier peint des années 60 ou même 50. C'est alors que je me suis mise à penser que la plupart du temps, on fait du neuf avec du vieux. Et c'est l'application à plusieurs sphères de notre vie.

Si l'on se tourne du côté des vêtements et des accessoires, de plus en plus de gens découvrent les friperies, vous savez ce genre de magasins où ceux qui vendent leur garde-robe vieille de 20 ans sont portés leur bagage? Eh bien les propriétaires de friperies s'occupent de « remiser » tout ça, et les revendent un peu moins cher à qui veut bien les prendre. Ingestion, c'est ce pas!

Mais si on décide d'acheter du neuf, eh bien ce n'est pas si différent. Les coutures deviennent chaque saison, sauf que les tendances sont presque toujours les mêmes. Il y a quelques temps, les années 70 revenaient à la mode. Maintenant, ce sont les années 80 et le début des années 90. Est-ce qu'on a déjà vu une mode des années

2000? Chaque année, je m'attends à ce qu'il y ait un costume historique « porté au lieu », mais à chaque fois, je suis déçue.

En se tournant vers la musique, plusieurs groupes du temps de nos parents sont encore très connus, comme par exemple les Rolling Stones, Led Zepplin, et même des groupes dissocés, comme Black Sabbath. La plupart des groupes d'aujourd'hui s'inspirent de ces idées d'autan et se servent de cette source pour produire leur son d'aujourd'hui. Original, non?

De plus, on reprend des vieux classiques. Mais attention! Je ne parle pas ici des Beatles et de Michèle Richard, pour ne nommer que ceux-là, qui traduisaient des hits anglophones pour en faire des hits francophones. Non, je fais plutôt allusion à de vieilles chansons qui sont « reprises » par des artistes de maintenant, comme par exemple Le petit barbare, de Félix Leclerc et Titi Me, formidable, de Charles Aznavour.

Remarque qu'on fait également la même chose du côté du cinéma. Des classiques des vieilles années sont repris par nos jeunes acteurs talentueux, mais plusieurs croient

que ce sont de nouvelles idées. Je pense en disant cela à Charlie et la Chocolaterie, qui a originellement été produit en 1971 et après en 2005, ainsi que Marie-Antoinette, produit pour la première fois en 1996 et fraîchement en salle de cinéma en 2006.

C'est également la même chose pour la télévision. Plusieurs séries d'épisodes et séries de DVD sont sorties lorsqu'il s'agit de vieilles émissions d'il y a 30, 40, 50 et même 60 ans. Et oui, vous l'avez deviné, j'ai des exemples! Talisman (c'est friends, blablabla... with children, Seinfeld et M*A*S*H). Un des canaux américains est même en train de faire la diffusion des premiers Survivor.

Je parle, je parle et je parle depuis tout à l'heure, et je me rends compte que mon idée de départ n'est plus tout à fait la même. Je me disais que peut-être on vit dans le passé parce qu'on a peur de l'avenir. Mais plus je pense à ce que j'ai mentionné, et plus je me dis que je m'attends de confort que l'on prévoit en repassant toujours la même routine. C'est ce qu'il y a de mieux. Après tout, pourquoi briser une formule gagnante?



IMPRO ROMAN AVEC

L'ARBITRE, DAME, MARI ET SÉVILIAN CO-TRI

HEUREUX SOIRÉE ANNIVERSAIRE À LA SAGUMIT!
30 ANS, ÇA SE FÊTE!

HEY, JE VIENS DE RÉALISER QUE MOI ÇA FAIT 30 ANS QUE JE PAIS DE L'IMPROM!

C'EST DRÔLE, PARCE QUE MOI, J'AI MÊME PAS 30 ANS ENCORE. J'AI JUSTE 18! T'AS COMMENCÉ AVANT QUE JE SOIS NÉE!

18!

HEY 180 MOIS J'AI JUSTE 18!

ÇA NE PAS VIEUX, BON.

VENGEANCE TU SERAS MÊME!

PROCHAIN MATCH DE LA LIGUE IMPROMATION DE CM

LE LUNDI 16 OCT. 19H00 CINQUE 2^e

WWW.LCJUNIOR.COM

Red Hot Chili Peppers, un concert d'une énergie intense

Sylvie Paillard

Le groupe de musique Red Hot Chili Peppers, perché par la formation pluri expérimentale, The Mars Volta, nous a présenté un spectacle haut en couleur et rempli d'émotions dans le cadre de la tournée Stadium Arcadium le jeudi 20 septembre au Centre Bell à Montréal.

Nous étions quelques-uns de la région à nous rendre à Montréal pour assister au concert de notre vie. Nous faisons partie d'une foule déchaînée qui remplissait, je dirais, le centre du Canada de Montréal à 99 % de sa capacité lors de prestations telles que celle-ci.

Le spectacle a commencé par une session de musique plutôt obscure de la part de la formation The Mars Volta, dont uniquement les vrais fanatiques du groupe étaient raffermis dans la trame sonore pour soutenir leur musique à sa juste valeur. Pendant ce temps, le reste de la

foule attendait avec impatience l'arrivée de leur groupe préféré et j'aurais même dû le signaler, alors que d'autres n'avaient pas encore présents, au lieu qu'ils s'apprêtaient à s'entourer avec de la « bonne » Musique. Du vin ou bien à l'aide d'une drague filaire de leur choix.

Vers 9 h, les Red Hot Chili Peppers sont finalement apparus sur l'immense scène. La foule criait pour qu'il importe que rien ne vienne avant que la musique ne commence. Les musiciens, ou devrais-je dire les légendes, commencent le spectacle avec un solo de base de la part de Michael Balzary, alias « Flea » et poursuivent leur introduction phénoménale avec la pièce Can't Stop This de l'album By Your Side sorti en 2002. Cette chanson, pour ceux qui ne la connaissent pas bien, est extrêmement énergique, dans elle se trouve tout ce que le reste du concert.

Par la suite le groupe a joué le

succès de l'album Dani California qui s'ensuit d'une période de lumière et d'énergie intense, chaque membre démontre ses couleurs. Pendant qu'Anthony Kiedis, le chanteur, sautait et faisait plusieurs mouvements que l'on pourrait presque qualifier de nature sexuelle, « Flea », vitu d'un genre d'habit en fibres synthétiques élastiques et enroulé de tatouages multicolores, jouait sans cesse sa base, John Frusciante qui affichait le « look » d'un préhistorien avec, enroulé autour de son cou, une ceinture enroulée tout en étant son pendant son propre univers, tandis que Chad Smith, le batteur, battait de ses bâtons le plus fort possible.



Sugar Sex Magic, Scar Tissue et quelques autres classiques qui ont rendu le groupe célèbre. Mais en même temps ils nous ont fait connaître plusieurs bijoux tels que le nouvel album double « Stadium Arcadium » tels que Snow, Tell me

Baby, Charlie et quelques autres.

Lorsqu'il restait dans un spectacle de lumière et d'énergie intense, chaque membre démontre ses couleurs. Pendant qu'Anthony Kiedis, le chanteur, sautait et faisait plusieurs mouvements que l'on pourrait presque qualifier de nature sexuelle, « Flea », vitu d'un genre d'habit en fibres synthétiques élastiques et enroulé de tatouages multicolores, jouait sans cesse sa base, John Frusciante qui affichait le « look » d'un préhistorien avec, enroulé autour de son cou, une ceinture enroulée tout en étant son pendant son propre univers, tandis que Chad Smith, le batteur, battait de ses bâtons le plus fort possible.

Pendant que tout cela se passait sur la plate-forme de l'arène, des lumières changeaient constamment de couleurs et qu'un immense écran de télévision ornait le mur à l'arrière des musiciens. Le plafond était illuminé à l'aide d'environ 300 barres de lumière phosphorescente et les

sur la foule était éclairée par des lumières de projection.

En conséquence, il y avait une énergie extrêmement puissante qui se formait dans la foule, les gens étaient pris par la musique. Il y avait une sorte de liberté à l'intérieur qui se formait, tout le monde criait, et agissait en conséquence de la chanson qui jouait, certains faisaient aller leur tête, certains leurs corps et certains s'embrassaient entre eux.

Donc, d'une manière générale, les Red Hot Chili Peppers ont livré un excellent spectacle aussi bien au Centre Bell, même s'il y a quelques très bonnes chansons qu'ils n'ont pas jouées, c'était tout de même très bon et l'énergie du groupe et de la foule compensait pour quelques chansons. 5/10 y a des concerts qui valent aller voir des vidéos du spectacle, vous pouvez vous rendre sur le site web de www.redhotchilipeppers.com.

Zolis : une formation qui prend peu à peu sa place

Lyne Robichoud

Le groupe Zolis joue de plus en plus la curiosité du public. Formation en plein essor, les quatre musiciens qui composent le groupe ont récemment parcouru les festivals de la région et viennent de terminer l'enregistrement de leur premier disque démo.

La formation Zolis est tout d'abord née dans l'imagination de Billy Belger, jeune homme originaire de Shipshaw, c'est avec son frère cadet qu'il a mis sur pied le groupe en 2002. « La vision du groupe de Billy est claire et précise depuis le début. C'est peut-être bizarre mais c'est cette vision qui se produit présentement », mentionne Rachel Dutilleul, l'une des membres de la formation.

En effet, Billy Belger voulait mettre sur pied un groupe où se mélangent les percussion, les instruments à vent et les harmonisations vocales, tout cela en plus de la guitare. En 2003, les deux frères travaillaient la pièce « Vies comme c'est beau » de l'auteur Martin Pélletier, qui sera la chanson thème du concert À venir jeunesse. La pièce se jouait au palmarès de l'AFISQ. Un peu plus tard, ils se mélangèrent la production au concours Les chœurs du futur de la radio CHOI 96.9 FM.

Rachel Dutilleul, étudiante en préprofession information-comunication de l'Université de Moncton, fait son entrée au sein de la formation Zolis en 2004. Musicienne de talent, celle-ci a d'abord fait des études en piano, son et jazz au cégep de Québecville. « J'ai aimé faire de la musique pour moi-même, j'ai aimé ça, j'ai aimé ça, j'ai aimé ça », explique cette dernière.



Après un séjour à Shipshaw à étudier le domaine de l'enseignement, Rachel Dutilleul se tourne vers les communications et s'installe donc à Moncton. Habile de plume, elle avoue que sa formation est un projet pour le groupe Zolis, particulièrement du côté relations publiques. C'est donc non seulement ses talents de musicienne et sa voix puissante qui auront permis à son copain Billy et son frère d'aller un peu

plus loin, mais aussi les aptitudes professionnelles de la jeune femme.

La dernière membre du groupe a fait son entrée il y a peu de temps. Geneviève D'Ortun est arrivée avec sa clarinette, sa flûte traversière et ses instruments à vent et est entrée en studio cet été avec les trois autres. « Le vent a tourné depuis qu'elle est avec nous. Elle aime des arrangements musicaux et vocaux plus riches », confie Rachel Dutilleul.

Ce premier disque regroupant Billy et Tommy Belger, Rachel Dutilleul et Geneviève D'Ortun comprend quatre pièces, dont une instrumentale. « C'est un peu une carte de visite en attendant l'argent nécessaire pour faire un album plus long. On a le matériel pour le faire. Maintenant, il faut continuer

à pousser les extrêmes radios et on travaille présentement sur un site Internet », indique Rachel Dutilleul, visiblement heureuse de la tournure des événements. Le plus important, selon elle, est de pousser chacune des pièces le plus loin possible.

« Avec Zolis, on veut apporter quelque chose de différent. On veut amener un message plus positif et surtout, une musique plus naturelle. Il y a peu d'effort dans notre son. On veut enregistrer nos pièces en une seule fois. Ça donne une sonorité plus naturelle », explique cette dernière.

La guitare est probablement le meilleur outil de la formation. La maîtrise de l'instrument dont les deux frères font preuve témoigne du sérieux de toute l'entreprise. La flûte ajoute une richesse

subtile, mais nécessaire à toute la production. Pour sa part, le vent de Rachel Dutilleul vient compléter l'ensemble à merveille. Sa bonne connaissance des percussions, mais aussi sa précision, sont des atouts indéniables à Zolis.

Le groupe se produira aujourd'hui et demain à l'Université de Moncton, campus de Shipshaw, dans le cadre des journées portes ouvertes. L'été a également été fructueux pour la formation puisqu'elle est produite en Festival Académie de Caraïbes à la Radio avec l'Art de l'Académie et qu'elle a pris part au 3-4-7 en direct à la radio CKRO. Le premier disque du groupe est donc un lancement plus officiel pour la formation, et donne un bon aperçu de ce dont Zolis est capable. Un groupe à suivre.

Tournoi international de football

Fabrice Thévenaz

C'est reparti depuis le 30 octobre pour une nouvelle édition du tournoi international de football qui se tient annuellement au Ceps. Il est organisé par l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AIEUM). Dans le but de rapprocher les différentes communautés internationales, le tournoi regroupe huit équipes dont l'équipe mixte composée de Gambiens et de Camerounais, le Sénégal, le

Mali, la France, le Burkina Faso, Bénin, le Maroc et la Tunisie. Ces équipes vont s'affronter jusqu'au 27 octobre. Le samedi 7 octobre s'est déroulé la deuxième journée de matchs. Le jeu a commencé à 18 h par un match de l'équipe mixte contre la Tunisie qui a gagné 3 à 2. C'était un match plein de sensations car l'équipe mixte a mené 2 à 0 avant de se faire rejoindre par les Tunisiens. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'internautes ont donné le mérite de la victoire à l'équipe mixte. Ce

fut un coup dur pour l'esprit de l'équipe mixte. Ensuite, il y avait le match de 19 h, le Sénégal contre le Mali. C'était sûrement le choc de la semaine. Le Mali a gagné 2 à 1. La tension était évidente au stade sur le terrain, surtout lorsque le Mali a marqué son deuxième but. Néanmoins, il lui a été refusé pour cause de hors jeu. Pour clôturer la soirée, le Maroc affrontait à 20 h la France qu'il a battu d'un score de 9 à 1. Normalement, le Burkina avait dû jouer à 21 h, mais il a gagné par forfait des Hotties.

Dans l'ensemble, la soirée était excellente. Les joueurs ont produit un bon jeu de pieds, mais il faudrait qu'il y ait moins de tensions sur le terrain. Le profil de cette occasion pour inviter toute la population étudiante à venir regarder les matchs qui se tiennent tous les samedis et à venir encourager l'équipe de leur choix.



Vision de Bleu et Or

Denis Lagacé

Malgré le fait que les deux prochaines coupes universitaires canadiennes soient disputées à Moncton et que leur participation au grand tournoi est assurée, l'équipe de hockey de l'Université de Moncton se verra pas sur son sport et battifera de son plus fort durant la prochaine saison de notre sport national d'hiver. Ajoutant de l'expérience dans leur alignement, à savoir Jules Melanson, Daniel LeBlanc, Ian Girard et Louis Manderville, les Aigles auront une équipe imposante qui saura s'imposer physiquement sur la surface glacée. Manderville aura sûrement une bonne longueur d'avance sur les nouveaux venus, car il a déjà participé à deux campagnes avec les Patriotes de l'UQTR, donc il sait à quoi s'attendre du calibre.

Autre que cela, le Bleu et Or peut compter sur le retour d'autres autres Sébastien St-Onge, Pierre-Luc Laprise, Karl Fournier, Pierre-Alexandre Bureau et le défenseur Scott Toner. Ces cinq joueurs présentent un grand avantage pour l'équipe en raison non seulement de leur expérience, mais durant la saison 2005-2006, ces joueurs ont les 5 premiers marqueurs de l'équipe, ce qui signifie que l'offensive devrait y être cette année. Toner, lui, sera encore le grand maître de la brigade défensive qui saura s'imposer le long des bandes et dans les coins.

Mais ils devront faire attention aux pénalités. Dès lors de parties pré-saisons, les Aigles se sont vu décerner 14 pénalités à deux reprises, ce qui donne un énorme avantage aux autres équipes adverses, car les joueurs devant se défendre se fatiguent beaucoup plus rapidement à 5 contre 1 ou 5 contre 5. Apportant du poids à la défense, le nouveau venu Daniel LeBlanc aura sans aucun doute une petite période d'apprentissage du calibre, mais le tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici le 3e partie du calendrier régulier.

Les deux gardiens présents lors de la saison dernière ont tous les deux de rebond. Kevin Lachance et Eric Lafrenière auront se dresser tête des murs de briques devant les

attaques adverses. En tout, neuf Académies seront de Tradition des Aigles cette année, l'un des plus grands honneurs durant les dernières années. Je crois que l'équipe aura s'imposer dans la ligue de l'Atlantique terminant en première ou deuxième position. En tout, que parties de hockey, l'Université aura bien revivie l'expérience de 1982 où les Aigles Bleus étaient héritiers du tournoi canadien. Ils auront durant cette année remporté le championnat de l'Atlantique et canadien.

A noter que la première partie locale et de la saison sera disputée le vendredi 13 octobre contre les Huskies de St-Mary's à l'Aréna J-L Lévesque. Bonne saison à tous les amateurs de hockey.



Du 27 Octobre au 1er Novembre 2006 : 4 Jours et 3 Nuits pour 299\$

**New York,
New York ...**

**Central park, Empire State Building, Statue of Liberty,
Madison Square Garden, Broadway, Guggenheim ...**

Pour plus d'informations, contactez mondial@umoncton.ca

Pour réserver : Local FÉECUM - Centre Étudiant

Première moitié de saison difficile pour les équipes de soccer masculin et féminin de l'U de M

Bobby Therrien

Nous voici déjà à la mi-saison pour ce qui est du soccer masculin et féminin dans la section des Sports Universitaires de l'Atlantique. Les amateurs de soccer de l'Université de Moncton peuvent toujours espérer s'attendre à de belles surprises de la part de ces deux équipes, mais il faut admettre que ce n'est pas le cas jusqu'à maintenant cette année.

Il est certain que du côté des filles, les entraîneurs n'avaient pas prévu de grandes choses, si ce n'est que l'équipe devrait s'améliorer et que le programme arriverait à maturité en 2009, donc dans trois ans. Il y a déjà des clubs potentiels même si l'équipe n'a gagné qu'une seule fois. Comme l'a si souvent dit l'entraîneur de l'équipe, Sylvain Rancilio, « les filles sont ensemble et semblent avoir un bon esprit d'équipe. Il y a une meilleure circulation de balle de la part des filles. »

Cependant, l'esprit d'équipe n'est pas ce qui tu amène des buts. L'équipe féminine possède une attaque aérienne n'ayant produit qu'un seul but. L'erreur de l'attaquant Sylvie LeBlanc, en sept parties cette saison. Donc, probablement que d'ici 2009, il faudra travailler sur cet aspect du jeu pour attirer des équipes

comme Cape Breton qui a déjà marqué ses vingt-neuf buts cette saison. Aussi, malgré une défense qui a montré de belles choses dans quelques matchs, le nombre de buts marqués est énorme. L'équipe n'a accordé pas moins de 30 buts cette saison. Seul Mount Allison a un pire total de buts marqués avec 37 buts accordés.

Du côté des hommes, ce n'est pas plus réjouissant non plus, ce qui est étonnant c'est que Sylvain Rancilio avait prévu de grandes choses de cette équipe, disant qu'elle avait le potentiel de faire partie des séries d'après saison. En sept matchs cette saison, l'équipe a été chercher trois points et ce, grâce à deux matchs nuls (un valant deux points et l'autre un). L'équipe qui occupe l'avant-dernier rang au classement, possède un différentiel de -12 pour ce qui est des buts pour et contre (36 buts pour, 18 contre).

Cependant, selon Rancilio, le talent ne manque pas et l'équipe peut compétitionner avec les plus grands. Il ne croit pas que personne va s'opposer à ça, mais il semble manquer la petite étincelle, le coup de cœur supplémentaire qui fait que cette équipe puisse braver le cours d'un match. On peut dire que les hommes sont plus prêts physiquement et mentalement que les femmes et que leur programme



est plus avancé, mais le fait est que la seule des deux équipes qui a pu décrocher une victoire cette saison ce sont les filles et ce, en culbutant le ratio buts pour et buts contre étonnamment.

Finalement, tout ce qu'il y a à retenir des performances, c'est que tout le monde espère pour le mieux et que tout se replace en deuxième moitié de saison. Si ce n'est pas le cas, les « fans » peuvent toujours se consoler en se disant qu'il y a toujours l'année prochaine du côté des hommes et que l'on se voit en 2009, ou avec de la chance, peut-être même plus tôt du côté des filles.

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Journaliste
- Caricaturiste
- Démagogue
- Monarchiste
- Montgomery (singe)

lefront@umoncton.ca



La saison 2006-2007 en marche!

Julie Bouas

La saison 2006-2007 de la Ligue nationale de hockey (LNH) a débuté mercredi dernier avec la présentation de trois matchs, dont une représentation de la Balle de la confiance de l'un des fans.

Les Stars de Buffalo, avec un tout nouveau look, rencontrent les gagnants de la Coupe Stanley, les Hurricanes de la Caroline. Ceux-ci ont présenté leur bandeau lors de la cérémonie d'ouverture. À Toronto, la bataille de l'Ontario affronte au moment où les Maple Leafs ont la victoire des Sénateurs d'Ottawa. Un dernier, les Stars de la capitale nationale ont réalisé sept victoires en huit matchs contre les Leafs. Une bataille qui sera quand même assez chaude cette année. L'autre match mettait aux prises les Stars de Dallas contre l'Anaheim du Colorado.

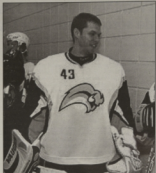
Une nouvelle saison est

synonyme de nouveau look pour certaines équipes, comme les Stars de Buffalo qui ont joué leur premier match avec leur nouveau chandail de couleur blanc, bleu, orange et jaune. Quelque chose d'ancien est de retour sur son chandail : on peut voir les numéros des joueurs en avant à droite, une chose que la ligue n'a pas vue depuis plusieurs années. Quant aux Ducks d'Anaheim, ils ne peuvent plus compter sur le « Mighty » dont était composé leur nom avant.

Il y a eu quelques stars qui ont pris leur retraite avant le début de cette saison. On peut parler de Tie Domi des Maple Leafs de Toronto, Brendan Shanahan des Red Wings de Detroit et d'Eric Desjardins qui ne sont que quelques-uns des grands noms qui nous manqueront certainement.

Malgré cet départ des nouvelles recrues, dont le choix

des Canadiens de Montréal, Guillaume Latendresse, qui l'an dernier avait passé à un chèque de faire l'équipe. Il y a aussi le fameux Russar Egozi Malkin des Penguins de Pittsburgh qui s'est blessé il y a un an au Collège de Montréal lors d'un match préparatoire. Une fois guéri de sa blessure à l'épaule, les autres équipes devront lui donner beaucoup d'attention parce que ce joueur est du même calibre que son coéquipier Sidney Crosby. Il reste maintenant à profiter d'une saison qui s'annonce du tonnerre et attendre de voir ce que le classement ressemblera d'ici le mois d'avril. Les experts ont fait leurs prédictions, mais ils ne peuvent pas prédire les surprises, comme les Oilers d'Edmonton l'an dernier qui ont presque gagné la Coupe Stanley. Encouragez votre équipe favorite et que la meilleure gagne!



Le gardien de but des Sabres de Buffalo Martin Biron avec le nouveau chandail de son équipe. (Mark Stewart/Getty Images)

À vos marques, prêt, partez!

Vincent Lehoullier

La saison des sports universitaires de l'Université de Moncton a été officiellement inaugurée le 19 septembre dernier, mais c'est à partir de ce week-end que la vraie compétition commence, car pour la première fois de l'histoire, nous aurons la chance d'apprécier les processus de plus d'une équipe de l'université.

Mais maintenant des semaines, voir même des mois que certains étudiants et étudiants attendent impatiemment l'entrée en scène de l'équipe masculine de hockey. Les Aigles Bleus devraient encore une fois dépasser de l'autre côté pour aller aux plus grands honneurs, et peut-être même de révéler au titre du championnats canadiens, qui aura lieu à Moncton, du 21 au

25 mars prochains. Mais avant d'y arriver, les Aigles devront jouer les 28 matchs qui les attendent. Le premier de cette longue croisade aura lieu ce vendredi alors que le Bleu et Or affrontera les Huskies de Saint-Mary's. À

compter de 19h



François L.-Lévesque.

Pour ce qui est des joueuses l'équipe féminine de hockey, elles devront attendre leur mal en

garantie avant d'entreprendre leur saison, car elles ne sauteront sur la glace qu'à partir du 21 octobre prochains. L'équipe amènera la saison contre le même adversaire que les garçons, mais contrairement à ces derniers, elles joueront sur la patinoire adhésive, c'est à dire à Saint-Mary's.

Les équipes de succès seront quant à elles de retour sur les terrains après le week-end de congé de l'Action de grâce. On

ne espère que ce repos forcé sera bénéfique sur les deux équipes qui peinent à amasser les victoires. Malheureusement pour les amateurs à passion de campus de Moncton, les matchs de la fin de semaine seront tous des déplacements à l'étranger, soit à l'Université

de Moncton. C'est donc dire que les amateurs de sports universitaires seront fort probablement satisfaits de voir que les autres équipes viendront donner de la diversité, car au cours des dernières semaines, les principaux universitaires d'ici ont dû se contenter de se mettre sous la dent. Quant à ce que l'équipe de volleyball affrontera les joueuses de l'Université Acadia.

C'est donc dire que les amateurs de sports universitaires seront fort probablement satisfaits de voir que les autres équipes viendront donner de la diversité, car au cours des dernières semaines, les principaux universitaires d'ici ont dû se contenter de se mettre sous la dent. Quant à ce que l'équipe de volleyball affrontera les joueuses de l'Université Acadia.

de Moncton

Allison

Finalement, l'équipe de volleyball féminine connaîtra un début de saison ressemblant étrangement

En Bref...

Première victoire pour Carbo!

Vincent Lehoullier

Samedi dernier, Guy Carboneau a gagné sa première victoire en tant qu'entraîneur-chef, et ce, à seulement son deuxième match à la barre du Canadien de Montréal. Le CH a battu l'out pour offrir cette victoire à l'ancien joueur de l'équipe, car les Maple Leafs de Toronto ont effrit une belle opposition, si bien que la partie s'est terminée en tiebreak. C'est finalement un but de Michael

Ryder qui a mis fin au match qui s'est terminé par la marque de 3 à 2. Le capitaine Saku Korus a pris soin d'utiliser la sonnette victorieuse à son entremets, mais qui a été bien apprécié par M. Carboneau.

Alonso a point du championnat

Toujours dernier, pendant qu'une belle insouciance sur la tête de Michael Schumacher, l'équipage Fernando Alonso remporter le

Grand Prix du Japon pour ainsi s'approcher à un petit point du championnat mondial des pilotes. Pourtant, Schumacher semblait être au contrôle de la course, mais à 17 tours de la fin, le moteur de la Ferrari de l'Allemand a cessé d' fonctionner, laissant la voie libre à Alonso, qui possédait maintenant une avance de 30 points au championnat, et ce, avec seulement une course à disputer. C'est donc dire que si le jeune Espagnol marque un

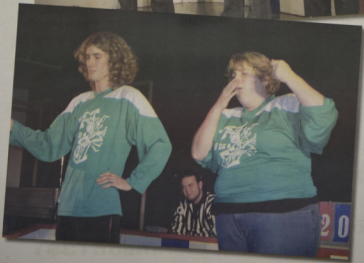
seul point lors du dernier Grand Prix, il sera déclaré champion du monde pour une deuxième année consécutive.

Les Yankees éliminés!

Samedi dernier, les Yankees de New York, qui étaient favoris en début de saison, ont été éliminés en quatre matchs par les surprenants Tigers de Detroit. Cette défaite de la prestigieuse équipe de baseball pourrait signifier la fin pour le

gérant Joe Torre. C'est du moins ce qu'affirment le New York Daily News dimanche dernier. Si tel est le cas, l'homme de 66 ans, qui n'a qu'une fiche de 3 victoires et 10 défaites en série d'après saison depuis 2004, serait remplacé par Lou Piniella. C'est donc encore une année à oublier pour les porteurs new-yorkais, qui n'ont pu voir les grands vedettes de l'équipe suffisamment produire lorsque la vraie saison commence.

IMPRO





**Un soir d'ouverture,
n'était pas assez...**

**...mais une SEMAINE
d'ouverture!**

16 - 20 octobre (16h à 2h)

**Choisissez votre soirée et venez chercher
votre billet GRATUIT (sauf vendredi 3\$) à l'Osmose
1 par personne, 120-150 places par soir seulement**

Lundi - Soyez premier!

Mardi - La soirée du hockey

Mercredi - Groupe blues/jazz

Jeudi - Soirée Martini

**Vendredi - Ouverture officielle
avec Justin Melanson (3\$)**